

République Algérienne Démocratique et Populaire

Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

Université de Ghardaïa

Faculté des lettres et des langues

Département des langues étrangères



Mémoire de master

Pour l'obtention du diplôme de : **Master de français**

Spécialité : Littérature générale et comparée

Présenté par KECHAD Yamina

Titre

***Femme et femmes entre représentation et réécriture
dans Eve de Marek Halter***

Sous la direction de : Mme CHENINI Hadda

Évalué par le jury :

Mme HAMMOU Meryam	MCB	Université de Ghardaïa	Président
Mme CHENINI Hadda	MCB	Université de Ghardaïa	Rapporteur
M. HADDAB Salah	MCA	Université de Ghardaïa	Examinateur

Année universitaire : 2021/2022

République Algérienne Démocratique et Populaire

Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

Université de Ghardaïa

Faculté des lettres et des langues

Département des langues étrangères



Mémoire de master

Pour l'obtention du diplôme de : **Master de français**

Spécialité : Littérature générale et comparée

Présenté par KECHAD Yamina

Titre

***Femme et femmes entre représentation et réécriture
dans EVE de Marek Halter***

Sous la direction de : Mme CHENINI Hadda

Évalué par le jury :

Mme HAMMOU Meryam	MCB	Université de Ghardaïa	Président
Mme CHENINI Hadda	MCB	Université de Ghardaïa	Rapporteur
M HADDAB Salah	MCA	Université de Ghardaïa	Examineur

Année universitaire : 2021/2022

Remerciements

Je m'incline à Dieu, le tout puissant, qui m'a aidé dans ma recherche. Ainsi que tous les gens qui m'ont assisté pour mon travail.

Je remercie infiniment Madame CHENINI HADDA pour le temps qu'elle a consacré pour moi, et les orientations prodiguées pour mon travail, que Dieu la protège, lui vienne en aide.

Je remercie du fond du cœur tous les professeurs qui m'ont enseignés, en leurs souhaitant une très bonne carrière.

Dédicace

A moi l'ancienne, regarde moi, je suis arrivée où je voulais.

A mon père et ma mère qui m'ont aidé et soutenu tout le long de mon parcours
estudiantin.

Ainsi à toute ma famille que je chérie.

Introduction

Introduction

Le *Coran* et la *Bible* sont des réservoirs de héros, de récits, de valeurs et de morale. Ils sont notamment des livres de chevet de la plupart des Romantiques qui ont exprimé leur fascination pour les personnages bibliques et coraniques en général, en les imitant. L'influence de ces livres qui a débuté depuis des siècles, n'a presque pas cessé jusqu'aujourd'hui.

Les histoires tirées de la *Bible* racontent les vécus de l'homme, de ses pulsions, de ses péchés et de ses espoirs. Elles sont une source d'inspiration par excellence pour la plupart des écrivains occidentaux :

La Bible et les histoires qu'elle raconte sont probablement parmi les sources d'inspiration les plus puissantes pour les artistes à travers les siècles. Qu'ils soient peintres, sculpteurs, écrivains, cinéastes, ils puisent largement dans ce vaste corpus de quoi nourrir leur propre activité narrative.¹

La femme, par sa complexité et par sa présence, a marqué l'histoire humaine, débutant par Eve, première femme, jusqu'à l'heure actuelle, où celle-ci occupe en ce sens une place importante dans le *Coran* ainsi que dans la *Bible*. Dans ces derniers, certaines femmes sont connues par leurs multiples facettes et par leurs idéalités, d'autres par leurs sens révolutionnaire, elles méritent d'être explorées.

Eve, Circé, Dalila, Hélène, Cléopâtre, Dubarry et bien d'autres prouvent assez que, depuis le commencement du monde, elles sont faites pour combattre l'idéal, humilier l'homme et perdre les empires²

¹ E, Di Pedè. O, Flichy, D, Luciani, (2018) *Le récit : thèmes bibliques et variations*

² G, Flaubert, (1984). *Le sexe faible*, acte I. sc.6

Eve, l'une des premières héroïnes bibliques ayant commis l'irréparable, le péché original, croquant le fruit défendu de l'arbre de la connaissance, a également condamné l'humanité à la souffrance éternelle, la mort et la perte du paradis terrestre.

Eve, personnage, figure archétypale du féminin, existe dans les civilisations issues des trois religions monothéistes. Citée dans la *Bible* dans les trois premiers chapitres de la Genèse, deux fois sous le nom d'Ève apparaît en revanche 16 fois sous le nom d'isha « femme ».

Cependant, dans le *Coran*, le nom d'Eve n'a jamais été mentionné, mais elle a été mentionnée comme l'épouse d'Adam, dans les trois sourates : Al-Baqarah, Al-a'araf et Taha. Le Tout-puissant a dit : « *"O Adam! Habite avec ton épouse au Paradis. Mangez à volonté de ses fruits, comme vous voulez.* »³. Le Tout-Puissant a également dit, « *Ô Adam habite le Paradis, toi et ton épouse* »⁴, il a dit aussi « *Alors nous dîmes : «Ô Adam, celui-là est vraiment un ennemi pour toi et ton épouse.* »⁵

Par sa complexité, *Eve* a hanté l'imaginaire occidental notamment à travers la littérature et les arts. Ce personnage n'a cessé de subjugué les écrivains occidentaux tels que Georges Minois, Stephen Greenblatt, Charles Péguy et Marek Halter⁶. Ce dernier est l'auteur d'*Eve*, corpus de notre travail.

Ce mémoire va mettre en lumière la présence des premières figures féminines dans le roman d'*Eve* de Marek Halter. Cependant, ces premières figures féminines au sein de l'humanité, sont déjà des

³ Sourate Al-Baqara verset 35

⁴ Sourate Al A'araf Verset 19

⁵ Sourate Taha verset 117

⁶ M, Halter, (2016), *Eve*. Paris, Editions Robert Laffont

femmes évoquées dans *la Bible* en tant que descendantes d'Eve, l'héroïne du roman de l'auteur de notre corpus.

L'écrivain représente le personnage biblique *Eve* comme une personnalité extraordinaire et l'exemple de la femme belle, ayant l'esprit divin uni à la beauté, à la maternité et l'image de la femme rebelle.

De la même image, il a ainsi représenté les descendantes d'Eve, d'une manière similaire en qualité, en tant que femme forte et révolutionnaire. Nous sommes habitués aux choix de l'écrivain portant sur le sujet de la femme, lié à la religion égalent les sujets écrits sur les femmes de l'islam et *La Bible* au féminin. Bien que toutes les femmes représentées dans son roman *Eve*, soient des femmes proches du récit biblique.

Le sujet d'Eve a été rarement entamé dans les travaux de fin d'étude notamment le mémoire, cela nous a enthousiasmés à entamer ce genre de travail afin de découvrir la vérité. Ainsi, ce travail concerne particulièrement les premières figures féminines qui, pour la première fois, à notre connaissance, sont l'objet d'étude d'un mémoire de recherche.

De ce fait, ce travail sera consacré à répondre à notre problématique qui consiste à démontrer si la représentation de ces femmes est un résultat d'une influence biblique et par conséquent, il s'agit d'une réécriture littéraire. Alors, nous formulons tout cela en posant notre problématique qui est la suivante:

Comment Marek Halter a représenté Eve ? Est ce qu'il s'agit d'une réécriture ou bien d'une représentation historique? Est ce que les femmes mises en apothéose représentent des femmes bibliques ou le roman est une utopie?

Afin de répondre à nos interrogations, nous avons émis les hypothèses suivantes :

- Marek Halter représenterait les premières figures féminines dans le roman « *Eve* ».
- Marek Halter ferait une réécriture des femmes bibliques dans son roman « *Eve* » en se référant aux textes sacrés.
- L'auteur considérerait *Eve* comme une pécheresse et une séductrice ou alors une femme innocente et victime de l'histoire.

Pour répondre à notre problématique, vérifier nos hypothèses, et atteindre nos objectifs, notre étude fait appel à l'approche intertextuelle. Cette dernière, qui était définie par Julia Kristeva comme étant un processus indéfini, une dynamique textuelle. Elle considère le texte comme « *un croisement de surface textuelle un dialogue de plusieurs écritures* »⁷

Pour mener à bien notre recherche, ce mémoire s'articulera autour de deux chapitres :

Dans le premier chapitre qui s'intitule : « *Autour de la création humaine* », nous essayerons de voir l'histoire d'*Eve* depuis la création du monde dans un ordre chronologique jusqu'à Hénoch, la ville où se déroulent les événements de l'histoire du roman *Eve*. Entre l'histoire contée et les différents Livres sacrés (la Bible et le Coran), ce parcours nous sera primordial pour arriver jusqu'à Hénoch, la ville fondée par Caïn, et résidence des premières figures féminines, ainsi qu'à *Eve*, les héroïnes de l'histoire du roman de Marek Halter.

Nous montrerons par la suite et grâce à une analyse intertextuelle, dans un deuxième chapitre intitulé « *Entre représentation et réécriture* », les convergences et les divergences existant entre les différentes traditions religieuses (La Bible et le Coran) et les

⁷ J, Kristeva, (1969), *Semiotikè, Recherches pour une sémanalyse*. Paris, Seuil. P84

événements de cette histoire. C'est pour démontrer s'il s'agit de la réécriture des femmes bibliques ou d'une simple représentation historique.

Chapitre I

Autour de la création humaine

Le seul endroit dans l'univers où existe la vie est cette planète spéciale et mystérieuse qui nous a tant poussé à poser plusieurs questions sur la manière dont elle était créée. Et pour trouver des réponses à ces questions, il faut chercher dans les profondeurs de ses secrets, dans son passé et son histoire dès la création jusqu'à nos jours.

1-La création humaine

Sur cette planète qui, même dans ses contrées arides et lointaines, nous découvrons les signes de la vie, c'est notre planète terre.

Depuis que le monde est monde, ce dernier cache de nombreux secrets, et c'est ainsi que de nombreuses questions se croisent dans nos esprits, tel : *comment Dieu à-t-il entrepris tout cela ?*

La réponse à cette question nous mène à parler des premiers humains : Adam et Eve. Par ailleurs, nous ne pouvons pas traiter le personnage d'Eve, ou parler des premières figures féminines bibliques sans aborder la racine de leur existence. Par conséquent, dans ce chapitre, nous parlerons d'abord, de la création dès le début pour arriver à la création du premier être humain (Homme et Femme).

Revenons historiquement à Eve, tous ces dires à propos du premier couple en particulier Eve ; le Jardin d'Eden, le Serpent, le péché originel et la chute, ne sont pour la majorité des êtres humains que des suppositions dans lesquelles on dit qu'Eve a poussé Adam à commettre l'irréparable, croquer un fruit; la pomme.

Chapitre I : Autour de la création humaine

Dieu, ayant constaté ce pêché, furieux, il décide de les chasser du jardin d'éden (le paradis) afin de les faire descendre sur terre pour qu'ils deviennent mortels.

Selon les textes de la *Bible*, Adam était créé le sixième jour par Dieu avec un peu de terre.

« Le sixième jour, les bêtes de toute espèce – animaux sauvages ou domestiques, reptiles et insectes – prirent possession des forêts et des landes, des plaines et des montagnes. Le créateur déclara enfin : « Faisons l'être humain à notre image, qu'il domine les poissons de la mer, les oiseaux du ciel, les gros animaux et les reptiles qui se meuvent sur le sol ! » Alors Dieu se pencha vers la Terre. Non loin de la seule source qui jaillissait en ce temps-là, il ramassa un mélange d'argile et de poussière, y ajouta un peu d'eau et façonna le premier corps humain. »⁸

Selon le mythe de la création des religions abrahamiques, Adam et Eve étaient le 1^{er} homme et la 1^{ère} femme. Ils sont au cœur de la croyance que l'humanité est essentiellement une seule famille ; chaque descendant a une seule paire d'ancêtre religieux.

De nombreux écrivains, artistes et philosophes s'inspirent quant à la création de ce vaste univers et des êtres y afférents plus particulièrement par Adam et Eve, tout au début de l'humanité.

Michel-Ange représente dans son tableau *la création d'Adam* qui est une partie du plafond de la chapelle Sixtine⁹. C'est un dessin qui sortait de l'ordinaire avec les figures imaginaires de la création d'Adam par Dieu, inspirée de la Genèse pour créer un tableau assez étrange et exceptionnel de son époque. Néanmoins, le plafond de la

⁸ A, Bellet, S, Deraime, A, Egger, F, Jouve, E, Lepetit, P, Milleron, H, Werner, (2015) *Fabuleux Mythes & Légendes du monde entier*. Canada : Sélection du Reader's Digest, p14.

⁹ (1972) *Petit Larousse en couleurs*, Chapelle du Vatican, construite sur l'ordre de Sixte IV et décorée de fresque par Signorelli Botticelli, Michel-Ange. P1572

Chapitre I : Autour de la création humaine

chapelle Sixtine représente un résumé de la Genèse par les tableaux dessinés en elle, tels que l'histoire d'Adam et Eve, Noé etc....

Quant à la version musulmane, dans le sacré *Coran*, de nombreux versets ont évoqué la création de Dieu et de son univers : « *C'est Lui qui a créé pour vous tout ce qui est sur la terre, puis Il a orienté Sa volonté vers le ciel et en fit sept cieux. Et Il est Omniscient.* » ¹⁰

Mis à part la création de ce monde, il serait de prime à bord préférable de dissenter de la création par Dieu du premier être humain au sein de l'humanité, ou sans détours parler du premier couple de cet univers . Nous devons nous poser la question sur cette création de l'humanité, ou au contraire le premier être humain en l'occurrence Adam. Le laisser seul devrait avoir une, comme l'exige l'essence de l'homme.

Dans la *Bible*, plusieurs récits content sur le premier couple de l'humanité et comment Adam se cherchait une compagne de son même genre.

L'Eternel Dieu forma une femme de la côte qu'il avait prise de l'homme, et il l'amena vers l'homme. Et l'homme dit: Voici cette fois celle qui est os de mes os et chair de ma chair! On l'appellera femme, parce qu'elle a été prise de l'homme.¹¹

Parallèlement au besoin humain et naturel d'une partenaire aboutissant à un accouplement afin d'atteindre une reproduction, l'homme s'est fait une priorité en ce sens résultant pour cela de la création de l'homme.

¹⁰ Sourate Al Baqara (la vache),Verset 29

¹¹ Genèse2 : 22, 23

Chapitre I : Autour de la création humaine

Tout ceci se confirme par la lecture des livres célestes. Selon la Genèse : « L'Eternel Dieu dit: Il n'est pas bon que l'homme soit seul; je lui ferai une aide semblable à lui. »¹². Selon le sacré Coran, Allah a dit :

O hommes! Craignez votre Seigneur qui vous a créés d'un seul être, et a créé de celui-ci son épouse, et qui de ces deux là a fait répandre (sur la terre) beaucoup d'hommes et de femmes. Craignez Allah au nom duquel vous vous implorez les uns les autres, et craignez de rompre les liens du sang. Certes Allah vous observe parfaitement. »¹³.

Il y a différents dictons sur le fait que les femmes sont créées en phase secondaire par rapport à l'homme. Cette idée est défendue par l'existence de l'homme avant la femme.

Nous devons poser la question si Dieu a créé la femme en phase secondaire selon les besoins de l'homme « Adam » ou lui consacre une phase essentielle de la même importance qu'Adam ? Comment se passe le voyage humain du Jardin d'éden à la terre ?

Plusieurs autres questions nous viennent à l'esprit, dont nous trouverons les réponses dans de nombreuses Sourates Coraniques et versets Bibliques. Mais nous devons aborder la création à partir de la première idée venue à l'esprit du créateur pour raviver la lumière dans ce point obscur lointain de l'espace, pour en faire un autre paradis dans lequel Adam et son épouse se sont abrités pour y habiter.

¹² Genèse2 ;18

¹³ Sourate An-Nisa'a (Les femmes), Verset 1

1-1-La création de l'homme

Il existe de nombreuses versions et interprétations de la façon dont l'univers a été créé. Les versions Bibliques et Coraniques nous donnent plusieurs interprétations convergentes qui se heurtent à la version scientifique, qui est incompatible avec les versions religieuses. Allah dit :

N'as-tu pas vu qu'Allah fait pénétrer la nuit dans le jour, et qu'il fait pénétrer le jour dans la nuit, et qu'Il a assujéti le soleil et la lune chacun poursuivant sa course jusqu'à un terme fixé? Et Allah est Parfaitement Connaisseur de ce que vous faites. ¹⁴

Concernant la création humaine, Allah dit dans sourate Ar-Roum :

« Parmi Ses signes: Il vous a créés de terre, - puis, vous voilà des hommes qui se dispersent [dans le monde] -. Et parmi Ses signes Il a créé de vous, pour vous, des épouses pour que vous viviez en tranquillité avec elles et Il a mis entre vous de l'affection et de la bonté. Il y a en cela des preuves pour des gens qui réfléchissent. »¹⁵

D'après la Genèse qui raconte la création du monde, le premier Livre de l'ancien Testament :

« Au commencement, Dieu créa les cieux et la terre.

La terre était informe et vide: il y avait des ténèbres à la surface de l'abîme, et l'esprit de Dieu se mouvait au-dessus des eaux.

Dieu dit: Que la lumière soit! Et la lumière fut.

Dieu vit que la lumière était bonne; et Dieu sépara la lumière d'avec les ténèbres. »¹⁶

¹⁴ Sourate Lokman verset.29

¹⁵ Sourate Ar-Roum (les romains) verset.20,21

¹⁶ Genèse1 :1, 2, 3,4

Chapitre I : Autour de la création humaine

Lorsque Dieu a créé ce monde, il a fait son œuvre éblouissante pendant une période de sept jours, au cours de laquelle la création a été divisée progressivement. Il a commencé d'abord dans le premier jour à faire surgir la lumière des ténèbres. Michèle Kahn ¹⁷ dans son livre *contes et légendes de la bible* confirma cette idée :

« [...] premier jour : mettre en place les différents éléments de l'univers. Ayant pétri trois grosses boules, Dieu leur dit, satisfait : « Toi la Terre, toi la Lune et toi le Soleil, sachez qu'un destin exceptionnel vous attend .Ayez juste un peu de patience. »¹⁸

Le deuxième jour, il a étendu le ciel. Le troisième jour, Dieu délimite et trace la terre, crée les forêts et les montagnes, et place les mers après cela les plantes, les fruits de toutes sortes ont commencé à apparaître. Le quatrième jour, Dieu crée le soleil et la lune et donne à chacun sa fonction ; le soleil apparaît le matin pour commencer la journée et la lune apparaît la nuit et c'est pour alterner les jours.

« Le premier jour, Dieu créa la lumière et la sépara des ténèbres. Le deuxième jour, II créa le firmament et sépara les eaux qui sont au-dessus du firmament des eaux qui sont en-dessous. Le troisième jour, II créa les continents et recouvrit la terre de végétation. Le quatrième jour, II plaça les luminaires, celui du jour, le soleil et celui de la nuit, la lune. »¹⁹

« ...Au deuxième jour, Dieu déploya le ciel. Au troisième jour, il délimita la terre, lui fit une robe de mers et de montagnes, de forêts et de près. Le fruit et la fleur étaient nés .Au quatrième jour, le Soleil et la lune apparurent dans le ciel, l'un pour régner le jour et l'autre, avec son cortège d'étoiles, pour éclairer la nuit. » ²⁰

¹⁷ Ecrivaine française, ses romans fortement ancrés dans l'histoire et très documentés.

¹⁸ M, Kahn,(1999). *Contes et légendes de la Bible du jardin d'éden à la terre promise*, édit Pocket jeunesse. P 07

¹⁹ <https://knowingallah.com/fr/articles/les-six-jours-de-la-creation> mettre en ligne Le 26-12-2010 Consulter Le 15-03-2022

²⁰ Ibid

Chapitre I : Autour de la création humaine

« Dieu dit : que la lumière soit ! et la lumière fut, Dieu vit que la lumière était bonne, et Dieu sépara la lumière d'avec les ténèbres. Dieu appela la lumière jour, et il appela les ténèbres nuit. Ainsi il y eut un soir, et il y eut un matin ; ce fut le premier jour. »²¹

Toutes les études s'accordent à dire que la création de cet univers s'est déroulée dans une période estimée à sept jours (07 jours) six jours en estimation exacte, au cours de laquelle Dieu a progressivement créé ce monde et a finalement gardé l'être humain. Comme le monde au début de la création était sous le règne des animaux, Dieu a commencé par la création des animaux marins et les oiseaux d'abord, puis les animaux terrestres. pour enfin créer l'homme.

L'apparition du règne animal se fait, dit la genèse, d'abord à partir des animaux marins et des oiseaux. Selon le récit biblique, c'est seulement le lendemain [...] A partir de là, la terre fut, si l'on peut dire, colonisée par le règne animal [...] les animaux terrestres ne sont mentionnés par la Genèse qu'au sixième jour, après l'apparition des oiseaux.²²

Il a fait sortir ce monde des ténèbres à la lumière en une période de sept jours, et nous trouvons cela convenu dans les deux livres célestes ; le *Coran* et la *Bible* et l'histoire racontée dans notre corpus.

D'après les versets coraniques de la Sourate Fusillât:

« Dis: «Reniez-vous [l'existence] de celui qui a créé la terre en deux jours et Lui donnerez-vous des égaux? Tel est le Seigneur de l'univers. »

« C'est Lui qui a fermement fixé des montagnes au-dessus d'elle, l'a bénie et lui assigna ses ressources alimentaires en quatre jours d'égale durée. [Telle est la réponse] à ceux qui t'interrogent. »²³

²¹ Genèse1: 3,5

²² M, bucaille,(1976) *La Bible, le Coran et la science* . Paris : édition Pocket, p, 69.

²³ Sourate Fusillât Verset 9 ,10

Chapitre I : Autour de la création humaine

Il y a plusieurs interprétations de ces versets coraniques. Certains commentaires considèrent que les jours mentionnés dans le Coran sont semblables à nos jours actuels, d'autres considèrent qu'il y a une différence entre les jours au ciel et les jours sur terre. Les jours au ciel peuvent être estimés à des centaines d'années par jour (jour ordinaire).

« Et ils te demandent de hâter [l'arrivée] du châtement. Jamais Dieu ne manquera à Sa promesse. Cependant, un jour auprès de ton Seigneur, équivaut à mille ans de ce que vous comptez. »²⁴

Cependant, la différence réside dans le septième jour entre la *Bible* et le *Coran*. Dans la *Bible*, et chez les juifs, le septième jour est considéré comme le jour de repos de Yahvé²⁵ :

« Ainsi furent achevés le ciel et la terre, avec toute leur armée. Au septième jour Dieu avait terminé tout l'ouvrage qu'il avait à faire et, le septième jour, il chôma, après tout l'ouvrage qu'il avait fait. Dieu bénit le septième jour et le sanctifia, car il avait chômé après tout son ouvrage de création. »²⁶

L'explication facile de ses versets c'est qu'après la création de l'univers et les êtres vivants, Dieu fatigué, se reposa de son œuvre. C'est le jour de « Chabbat » qui signifie exactement en hébreu « reposa » et qui est transcrit en français par le mot « Sabbat ». ²⁷

Selon la *Bible*, Dieu crée le monde en six jours, le septième jour considéré comme le jour de repos où il « chôma » ou « se reposa », alors que le *Coran* dit qu'il « s'assit sur son trône ».

²⁴ Sourate Al-Hajj (pèlerinage) Verset 47

²⁵ Petit Larousse en couleurs, (1972). (« Celui qui est »), nom propre de Dieu dans la Bible. P 1651

²⁶ Genèse2 :13

²⁷ Petit Larousse en couleurs (1972), n.m. (hébr.schabbat,repos) .Repos sacré que ,d'après la loi de Moïse , les juifs devaient observer le septième jour de la semaine . P 829

Chapitre I : Autour de la création humaine

« C'est Lui qui a créé les cieux et la terre en six jours puis Il S'est établi sur le Trône; Il sait ce qui pénètre dans la terre et ce qui en sort, et ce qui descend du ciel et ce qui y monte, et Il est avec vous où que vous soyez. Et Allah observe parfaitement ce que vous faites. »²⁸

De cela, les textes sacerdotaux considèrent le Sabbat comme le jour de repos de Yahvé. Épuisé par son travail de la création durant la semaine, c'est ainsi que ce jour devient une journée de repos pour les juifs jusqu'à l'heure actuelle.

Dieu créa la terre pour en faire la demeure des êtres humains. L'idée du créateur était que la terre soit un paradis terrestre, un terrain éternel pour les êtres vivants. Il a fait tout dans cette existence et tout ce qui est dans les cieux et la terre pour être subordonné à l'homme, comme une bonté et une générosité de Dieu seul ; en vue d'achever l'édification de la terre : « *Et Il vous a assujetti tout ce qui est dans les cieux et sur la terre, le tout venant de Lui. Il y a là des signes pour des gens qui réfléchissent.* »²⁹.

Selon les deux livres saints, le sixième jour, Dieu façonna le premier représentant de l'humanité : « Adam ». Allah dit dans la Sourate Al Baqara:

« Lorsque Ton Seigneur confia aux Anges: «Je vais établir sur la terre un vicaire «Khalifa». Ils dirent: «Vas-Tu y désigner un qui y mettra le désordre et répandra le sang, quand nous sommes là à Te sanctifier et à Te glorifier?» - Il dit: «En vérité, Je sais ce que vous ne savez pas!». »³⁰

Dès le début de la création, Dieu a distingué l'homme du reste de ses créatures. Adam en particulier avait une place spéciale par rapport au reste de créatures de Dieu, alors qu'il était le premier être humain de toute l'humanité. Contrairement à toutes les autres créatures, il a été

²⁸ Sourate Al-Hadid (le fer) verset 4

²⁹ Sourate Al-Jathya (L'agenouillée) verset 13

³⁰ Sourate Al-Baqarah (la vache) Verset 30

Chapitre I : Autour de la création humaine

créé à partir d'argile selon l'Islam ; « *Et lorsque ton Seigneur dit aux Anges: «Je vais créer un homme d'argile crissant, extraite d'une boue malléable. »* ³¹ et de la poussière d'après les textes sacerdotaux ; « *L'Eternel Dieu forma l'homme de la poussière de la terre, il souffla dans ses narines un souffle de vie et l'homme devint un être vivant. »*³² , « ... Dieu décide de « créer l'homme à son image » en le façonnant à partir de la poussière du sol. » ³³

De même, Dieu l'a choisi pour que les anges se soient prosternés devant lui. Il est distingué par la raison et la connaissance des choses :

« Et Il apprit à Adam tous les noms (de toutes choses), puis Il les présenta aux Anges et dit: «Informez-Moi des noms de ceux-là, si vous êtes véridiques!» (Dans votre prétention que vous êtes plus méritants qu'Adam). »³⁴

Et comme toutes les créatures, Dieu devait créer une compagne pour Adam dans le jardin d'Eden. De sa côte, il a créé pour lui Eve : « [...] *Alors l'éternel Dieu fit tomber un profond sommeil sur l'homme, qui s'endormit .Il prit une de ses côtes et referma la chair à sa place .l'Eternel Dieu forma une femme [...] »* ³⁵

Adam, qui a été ébloui par la beauté de ce que Dieu a façonnée pour lui pour qu'elle soit sa compagne, vivait avec elle pieusement jusqu'à ce qu'ils soient submergés par le désir de désobéir à ce que Dieu leur a demandé. C'est ce qui est considéré comme le péché originel.

³¹ Sourate Al-Hijr Verset 28

³² Genèse2 ,7

³³ R, Thomazo,(2015), *Grands saints et figures Bibliques*. Larousse, pa6.

³⁴ Sourate Al-Baqarah (La vache) Verset 31

³⁵ Genèse2 : 21 ,22

1-2-Le péché originel

La Genèse parle du péché originel qui a été commis (mangeant le fruit) parce qu'elle a été répercutée sur toute la descendance d'Adam.

Le chapitre III de la Genèse mettait en lumière la désobéissance d'Adam et Eve, qui se transforme en sentiment de culpabilité en répondant au serpent tentateur. Les récits diffèrent dans la présentation de ce péché, certains portent l'entière responsabilité à Eve, qui a poussé Adam à manger de l'arbre que Dieu leur avait interdit, d'autres le considèrent comme un péché commun entre le couple.

Quant à la *Bible*, elle nous présente l'histoire d'Eve et du serpent qui l'a poussé à manger de l'arbre. Cet arbre que Dieu leur avait interdit à Adam et elle mais elle a forcé son mari à la suivre.

Eve désobéit à Dieu en répondant au serpent, en représailles à l'ordre divin, car Dieu a ordonné à l'homme de dominer sur les animaux. Le serpent accuse Dieu de mentir :

« Le serpent était le plus rusé de tous les animaux des champs, que l'Éternel Dieu avait faits. Il dit à la femme: Dieu a-t-il réellement dit: Vous ne mangerez pas de tous les arbres du jardin?. La femme répondit au serpent: Nous mangeons du fruit des arbres du jardin. Mais quant au fruit de l'arbre qui est au milieu du jardin, Dieu a dit: Vous n'en mangerez point et vous n'y toucherez point, de peur que vous ne mouriez. Alors le serpent dit à la femme: Vous ne mourrez point. »³⁶

Les mythes de la création parlent souvent du péché originel en mentionnant l'animal tentateur, le serpent, mais de nombreux récits confirment que le serpent n'est qu'une simple créature de Dieu « *le*

³⁶ Genèse 3 : 1 ,2 ,3 ,4

Chapitre I : Autour de la création humaine

plus rusé de tous les animaux des champs que Yahvé avait fait. » et non pas une représentation du mal, et rejettent ceux qui le décrivent comme « Satan ». Tenir le couple Adam et Eve entièrement responsables de leur péché et que ce n'était pas Satan et la force maléfique qui ont forcé le couple à désobéir à l'ordre de Dieu.

Par ailleurs, le catéchisme de l'Église catholique rappelle que ce péché d'origine n'aurait pas été commis par le couple sans l'influence de Satan :

« L'homme, tenté par le diable, a laissé mourir dans son cœur la confiance envers son créature et , en abusant de sa liberté , a désobéi au commandement de Dieu .c'est cela qu'a consisté le premier péché de l'homme »³⁷

Donc, l'homme connaît le péché depuis des temps immémoriaux, c'est le péché d'Adam et Eve. Depuis le début de la création, le péché a poursuivi les descendants d'Adam au fil du temps et depuis des siècles.

Cependant, l'homme a cherché de tout temps, la raison pour laquelle le péché persiste depuis l'éternité. De nombreux écrits décrivent que le péché a commencé avec Eve qui a réussi à séduire son mari Adam pour qu'il commette ce que Dieu leur avait interdit (*l'arbre de la connaissance*)³⁸.

Eve y est parvenue, considérant qu'une femme a le pouvoir de séduire et soumettre un homme à son désir :

« Bien que physiquement faible, la femme trouve cependant moyen de dominer l'homme par la séduction sexuelle,

³⁷ Référence entière : (1997), le Catéchisme de l'Église catholique. Art.397

³⁸ L'arbre de connaissance du bien et du mal est un arbre présent, selon la Bible dans le Jardin d'Eden , c'est après que Adam et Eve aient mangé de ces fruits défendus , Dieu chassa le couple du paradis.

Chapitre I : Autour de la création humaine

étrange pouvoir qui suffit à la rendre suspecte lorsque l'on cherche la cause du mal dans une faute originelle. »³⁹

Bien que les récits contant la relation d'Eve et le serpent (Satan dans autres récits), différent, tout le monde s'accorde à dire que c'est celui qui a poussé la femme à commettre le premier péché de l'humanité qui a été nommé le péché originel. Ce dernier a causé « la chute ».

Ce péché commis par une femme et un serpent, était une désobéissance au créateur. Ainsi, G. Minois confirme :

*Les mythes d'origines que nous avons évoqués font donc intervenir une femme, un serpent, un arbre, certains, comme le récit biblique, mentionnent aussi une désobéissance ce qui implique la transgression d'un interdit.*⁴⁰

Ce ne sont pas seulement les récits bibliques qui mentionnent la désobéissance d'Adam et Eve à leur créateur, mais cela a également été confirmé dans les versets coraniques. Le Coran explique que Dieu a interdit au couple de s'approcher de l'arbre, mais ils lui ont désobéi :

« Et Nous dîmes: «O Adam, habite le Paradis toi et ton épouse, et nourrissez-vous-en de partout à votre guise; mais n'approchez pas de l'arbre que voici: sinon vous seriez du nombre des injustes». Peu de temps après, Satan les fit glisser de là et les fit sortir du lieu où ils étaient. Et Nous dîmes: «Descendez (du Paradis); ennemis les uns des autres. Et pour vous il y aura une demeure sur la terre, et un usufruit pour un temps. »⁴¹

Le châtement d'Eve et d'Adam est considéré comme « la chute » de l'humanité et son expulsion du paradis sur terre et la dernière

³⁹ G, Minois (2002), *les origines du mal*, France, Edition Fayard, p, 30.

⁴⁰ Ibid

⁴¹ Sourate Al-Baqarah , Verset 35,36

Chapitre I : Autour de la création humaine

créature ; l'être humain devient mortel. Après ces événements, le couple originel sera chassé du paradis définitivement.

De nombreux écrivains et poètes ont parlé de péché commis par le couple, et de l'incident de leur expulsion du paradis.

Le poète anglais John Milton ⁴² a mis en scène l'incident d'Adam et Eve mentionné dans la Genèse, ajoutant à sa réécriture la figure de Satan et sa révolte contre Dieu. Ce poète représente d'une part, Adam et Eve beaucoup plus humains qu'ils n'en avaient l'air dans la Genèse, et cela apparaît dans sa manière de représenter leur relation et leurs sentiments.

D'autre part, il a défendu le Serpent, qu'il considérait comme un animal de création de Dieu ; alors le vrai tentateur il s'agit de Satan : Eve était manipulée par Satan. Il nous représente l'homme aussi comme bon et cela en montrant leurs remords après ce péché.

Nous trouvons aussi Voltaire, parlant du même sujet dans son roman *Candide*⁴³, indirectement et d'une manière implicite, où il nous représente le héros Candide qui vit dans un château similaire au Jardin d'Eden. Le héros qui ressemble à Adam, expulsé du château à cause de son amour pour la fille du châtelain Cunégonde.

Il est chassé du château après une faute, qui est un baiser avec la jeune fille, qui ressemble à Eve. Après sa « chute », Candide se retrouve seule, pour cela, il va essayer de retrouver son jardin perdu une autre fois.

⁴² John Milton (1608-1674), poète anglais, célèbre pour être, en particulier, l'auteur de plusieurs poèmes épiques, *Le Paradis perdu*, *Sonnet*, etc.

⁴³ Voltaire, (1759), *Candide* (l'optimiste est un conte philosophique).

« ... le jeune homme baisa innocemment⁴⁴ la main de la jeune demoiselle avec une vivacité , une sensibilité , une grâce toute particulière ; leurs bouches se rencontrèrent , leurs yeux s'enflammèrent , leurs genoux tremblèrent , leurs mains s'égarèrent .M. le baron se Thunder -ten-tronckh passa auprès du paravent ,et voyant cette cause et cet effet , chassa Candide du château à grande coup de pied dans le derrière (...) Candide chassé du paradis terrestre⁴⁵, marcha longtemps sans savoir où, pleurent , levant les yeux au cie⁴⁶ »⁴⁷

1-3-Caïn et Abel : Du crime jusqu'à Hénoch

Pour discuter les événements de notre corpus de l'histoire évoquée, l'écrivain Marek Halter, dans son roman *Eve* qui fait l'objet de notre étude évoque à plusieurs reprises le mot Hénoch. Ce dernier est le lieu à partir duquel l'histoire commence, et c'est le lieu où vivent les héroïnes du roman *Eve*. Rappelons aussi que Hénoch est la ville que Caïn a construit, a habité et où il a vécu avec sa femme et sa progéniture. C'est lui qui lui a donné le nom de son fils aîné (Hénoch) après avoir reçu le châtement de Dieu.

Le Coran et la Genèse retracent le début de l'humanité en mettant en scène de nombreux récits et mythes comme ceux racontant l'histoire de deux frères ennemis, Caïn et Abel. Après le péché commis par le couple, Dieu exclut Adam et Eve du paradis vers la terre. La femme a enfanté Caïn et Abel, chacun avec sa sœur jumelle. Eve se trouve face à une douleur étrange, à l'aide et la présence de son conjoint Adam, le couple rejoint leur premier enfant :

« Adam eut des relations conjugales avec sa femme Eve. Elle tomba enceinte et mit au monde Caïn. Elle dit: «J'ai

⁴⁴ La répétition du terme « innocemment » nous renvoie à la notion de péché présente dans le texte biblique.

⁴⁵ La référence à l'épisode de la Bible est tout à fait claire ici .

⁴⁶ Candide apparaît comme errant et désespéré, à l'image d'Adam et Eve chassés du paradis.

⁴⁷ Voltaire, *Op.cit.* P 11

Chapitre I : Autour de la création humaine

donné vie à un homme avec l'aide de l'Eternel.» Elle mit encore au monde le frère de Caïn, Abel. Abel fut berger et Caïn fut cultivateur. »⁴⁸, « A l'instant, l'enfant se leva, courut et alla cueillir dans ses mains de l'herbe qu'il donna à sa mère. Son nom était Caïn »⁴⁹

D'après Stephen Greenblatt⁵⁰, ni la Genèse ni le *Coran* ne racontent cette histoire littéralement, mais toute l'histoire de ce couple se trouve dans un seul livre anonyme (*La vie d'Adam et Eve*) en grec au 1^{er} siècle après J.-C. Il affirme qu'« *Il n'y a aucun indice de tout cela dans la Genèse .Mais l'auteur anonyme de La vie d'Adam et Eve et ceux qui la lurent avec avidité tentaient de réfléchir à toutes les implications du désastre* »⁵¹

Le péché surplomb toujours Adam et Eve, mais cette fois les racines du péché se sont étendu à la progéniture du couple, entre leurs enfants Caïn et Abel pour en tuer l'un d'entre eux. Ceci était le premier crime de l'humanité. Mais quels sont les détails de ce meurtre ? Est-ce vraiment une malédiction du péché qui poursuit toujours les descendants d'Adam à cause de la désobéissance à Dieu ?

Selon les traditions Chrétiennes, Après qu'ils ont été expulsés du Jardin d'Eden par Yahvé, le premier meurtre vient noircir le destin du couple. Caïn leur fils aîné, tue son frère Abel. Expulsé à son tour, le tueur se réfugie dans le désert, fonde une cité sous le nom d'Hénoch et finit par être assassiné à son tour par l'un de ses descendants,

⁴⁸ Genèse4 : 1 ; 2

⁴⁹ S, Greenblatt,(2017), *Adam &Eve l'histoire sans fin de nos origines édit.* Flammarion . pour la traduction française , Titre original ; (*The rise and Fall of Adam and Eve*) , traduit par Marie-Anne De Béru. P 206

⁵⁰ Stephen Jay Greenblatt , Un universitaire, critique littéraire et théoricien de la littérature.

⁵¹S, Greenblatt, Op, cit 206

laissant derrière lui à nouveau la malédiction du péché poursuivre sa progéniture.

Conformément aux deux versions, Biblique et Coranique, les événements de l'histoire de Caïn et Abel, ou ce qui est connu comme le premier crime de l'humanité, tournent autour du fait que chacun a offert son offrande à Dieu. Caïn apporte des fruits du sol en offrande à Yahvé ; Abel, à son tour, offre des bêtes bien grasses. Dieu a accepté l'offrande d'Abel grâce à sa sincérité, en revanche, il n'accorde aucun intérêt ni à Caïn ni à son offrande, ce qui rend ce dernier jaloux de son frère.

Dans le récit biblique, il est narré que les fils d'Adam et Eve, l'un cultivateur du sol et l'autre gardien de bétail, présentent leurs offrandes à Dieu :

« Et qu'Abel, de son côté, offrit des premiers-nés de son troupeau, et même de leur graisse. Or Yahvé agréa Abel et son offrande. Mais il n'agréa pas Caïn et son offrande, et Caïn en fut très irrité et eut le visage abattu » ⁵²

La tradition Chrétienne prête aux frères deux images antithétiques : Caïn le méchant et son frère Abel qui représente le contraire. D'un côté, Abel qui offre à Dieu ses plus belles bêtes, d'un autre côté, Caïn ferait lui, à contre cœur, un sacrifice avare juste dans le but d'imiter son frère Abel, ce dernier qui craint Dieu.

Nous pouvons comprendre à partir du texte biblique la dichotomie entre les deux frères, Caïn le méchant et Abel le juste. Après que Dieu rejette l'offrande de Caïn, la jalousie s'est enflammée dans son cœur, et c'est ce qui l'a poussé à tuer son frère. En effet, suite à la rixe qui éclata entre les deux frères, Caïn se jette sur son frère pour

⁵² Genèse 4 : 4 ,5

Chapitre I : Autour de la création humaine

le tuer, ce qui se termine par la mort de l'un d'eux, à savoir Abel :
« *Cependant, Caïn dit à son frère Abel: «Allons dans les champs» et, alors qu'ils étaient dans les champs, il se jeta sur lui et le tua. »*⁵³

Le texte Coranique parle explicitement du premier crime de l'histoire humaine, où Caïn, fils d'Adam a tué son frère Abel. Les versets suivants l'indiquent :

« Et raconte-leur en toute vérité l'histoire des deux fils d'Adam. Les deux offrirent des sacrifices; celui de l'un fut accepté et celui de l'autre ne le fut pas. Celui-ci dit: «Je te tuerai sûrement». «Allah n'accepte, dit l'autre, que de la part des pieux»⁵⁴

«[...] Caïn reprocha à son frère le fait que son offrande fut acceptée et la sienne rejetée .Abel lui répondit que Dieu n'acceptait que de la part des pieux .cela mit Caïn en colère.il frappa son frère d'une barre de fer qu'il avait sur lui et le tua [...] »⁵⁵

Après le crime commis par Caïn, Dieu s'est mis en colère contre lui. Alors il a imposé son châtiment d'aliénation de sa famille. Cependant, le remords était évident chez Caïn. Il est mentionné dans la Sourate coranique Al-Maidah qu'Abel était quelqu'un de passif : «*Si tu étends vers moi ta main pour me tuer, moi, je n'étendrai pas vers toi ma main pour te tuer: car je crains Allah, le Seigneur de l'Univers. »*⁵⁶

Ce verset indique le bon caractère d'Abel et sa crainte d'Allah. Abel refuse de traiter le mal de son frère par le mal, et cela a été confirmé par le verset coranique suivant : « *Je veux que tu partes avec le péché de m'avoir tué et avec ton propre péché: alors tu seras du*

⁵³ Genèse 4 ;8

⁵⁴ Sourate Al-Maidah (La table) verset 27

⁵⁵ Ibn Katihār, *les histoires des prophètes*, traduit de l'arabe par l'équipe littéraire des éditions Maison d'Ennour .

⁵⁶ Sourate Al-Maidah Verset 28

*nombre des gens du Feu. Telle est la récompense des injustes. »*⁵⁷. Ceci confirme qu'Abel a refusé de battre son frère et l'a laissé porter le péché de le tuer.

Cependant, après avoir fait cela et quand il s'est rendu compte de la mort de son frère, Caïn l'a profondément regretté, sachant qu'il porterait la culpabilité de l'avoir tué toute sa vie.

Le châtement de Caïn était dur à supporté, alors comment un homme qui ne sait rien d'autre que labourer et planter peut-il être empêché et interdit de la terre et de la stabilité, c'est ce qui a été mentionné dans la Genèse.

« Désormais, tu es maudit, chassé loin du sol qui s'est entrouvert pour boire le sang de ton frère versé par ta main. Quand tu cultiveras le sol, il ne te donnera plus toutes ses ressources. Tu seras errant et vagabond sur la terre.» Caïn dit à l'Eternel: «Ma peine est trop grande pour être supportée. Voici que tu me chasses aujourd'hui de cette terre. Je serai caché loin de toi, je serai errant et vagabond sur la terre, et toute personne qui me trouvera pourra me tuer.» L'Eternel lui dit: «Si quelqu'un tue Caïn, Caïn sera vengé sept fois» et l'Eternel mit un signe sur Caïn afin que ceux qui le trouveraient ne le tuent pas.»⁵⁸

Si la Genèse ne mentionne que ces châtements, l'islam a plusieurs autres interprétations, en plus de l'étrangeté, il a également mentionné que Caïn a porté son frère après sa mort un an ou cent ans jusqu'à ce que Dieu lui envoie deux corbeaux pour lui assurer d'enterrer son frère.

« Puis Allah envoya un corbeau qui se mit à gratter la terre pour lui montrer comment ensevelir le cadavre de son frère. Il dit: «Malheur à moi! Suis-je incapable d'être, comme ce

⁵⁷ Sourate Al-Maidah Verset 29

⁵⁸ Genèse4 :11,.., 15

Chapitre I : Autour de la création humaine

corbeau, à même d'ensevelir le cadavre de mon frère?» Il devint alors du nombre de ceux que ronge le remords. »⁵⁹

«Certains exégètes ont dit que lorsque Caïn tua son frère, il le porta sur son dos pendant un an ; d'autres ont dit qu'il le porta durant cent ans jusqu'au jour où Dieu lui envoya deux corbeaux. »⁶⁰

La littérature mondiale a décrit le châtement et la disgrâce de Caïn sur terre dans de nombreux écrits.

L'écrivain Jose Saramago qui raconte dans son roman *Caïn* , une histoire mêlée de personnages fictifs pour ajouter à son héros un pouvoir de voyager dans le temps , le situer dans une autre étrangeté semblable à celle de la terre , le mêlant à des dialogues dont le plus important est son dialogue avec le seigneur : « *Comme toi-même tu fus libre de me laisser tuer Abel quand il était en ton pouvoir de l'éviter.* »⁶¹

Suite à tous ces événements déchirants, Caïn s'est détourné de Dieu, honteux et effrayé. Emmenant sa femme avec lui pour s'éloigner de la honte qu'il se fût impliqué à lui-même et à sa famille.

*[...] Caïn, ne dormant pas, songeait au pied des monts.
Et se remit à fuir sinistre dans l'espace.
[...]Il marcha trente jours, il marcha trente nuits.
Il allait, muet, pâle et frémissant aux bruits,
Furtif, sans regarder derrière lui, sans trêve,
Sans repos, sans sommeil ; il atteignit la grève
Des mers dans le pays qui fut depuis Assur.
[...]L'œil à la même place au fond de l'horizon.
Alors il tressaillit en proie au noir frisson.
« Cachez-moi ! » cria-t-il ; et, le doigt sur la bouche [...]*⁶²

⁵⁹ Sourate Al-Maidah Verset 31

⁶⁰ Ibn Katihār *Al-Bidaya Wa An-Nihaya* , (le commencement et le fin) traduit par Asli Rachid , Edition Sana .

⁶¹ J, Saramago, (2011), *Caïn*. édition du Seuil, traduit du portugais par Geneviève Leibrich. P 56

⁶² V, Hugo, (1859) , *La conscience* ; extrait de *La Légende des siècles*.

Dans toutes les histoires racontées, Caïn est toujours représenté comme le frère jaloux qui utilise des moyens divers pour tuer son frère Abel : il assomme son frère, le poignarde, le mord ...

Après le crime qu'a commis Caïn, Yahvé le chasse du sol fertile. La présence de sa femme est devenue coutume. Ils construiront une ville et lui donnera le nom de leur premier fils Hénoch.

Ces événements provoquent une période de chaos où les habitants d'Hénoch veulent savoir la vérité de ce qui s'est passé au jardin d'Eden, et quelle est cette faute qui condamne toute une population à un terrible châtement, c'est ce que l'écrivain Marek Halter a mentionné dans son roman.

1-4-Hénoch

La ville d'Hénoch⁶³, qui est selon la *Bible*, une ville que Caïn a construite après son refuge de l'Eden à cause du crime qu'il a commis contre son frère Abel. Selon la Genèse : « *Caïn connut sa femme; elle conçut, et enfanta Hénoc. Il bâtit ensuite une ville, et il donna à cette ville le nom de son fils Hénoc.* »⁶⁴

Hénoch est la ville dans laquelle se déroulent les événements de l'histoire du roman *Eve* de l'écrivain Marek Halter, objet de notre étude, et la ville natale des figures féminines dont nous allons parler.

⁶³ Ville bâtie par Caïn en l'honneur d'Hénoch, son fils aîné

⁶⁴ Genèse4 :17

2-L'arbre généalogique

Après que Caïn ait quitté sa patrie suite au crime qu'il a commis contre son frère, il a fui, vagabondé sur terre, jusqu'à ce qu'il habite une terre vers les régions d'Eden. Il enfante son premier fils Hénoch, charpente une ville qu'il nomme du nom de son fils Hénoch.

Caïn se retire de devant Dieu et séjourne dans un pays à l'orient de l'Eden qui s'appelle le pays de Nôd :

« Caïne sortit de la présence de l'Éternel, et s'établit dans le pays de Nod, vers l'Orient d'Edene. Caïne connut sa femme ; elle conçut et enfanta 'Hénoch ; il bâtit une ville et nomma cette ville du nom de son fils 'Hénoch. »⁶⁵

Les descendants de Caïn continuent de grandir dans une communauté de cette ville nommée au nom du premier enfant de Caïn.

Tout d'abord, il est nécessaire de s'approfondir dans les documents historiques et religieux afin de connaître d'abord la femme de Caïn, qui a partagé avec lui son exil. surtout après l'altercation qui entoure cette femme, comme de multiples récits confirment que c'est la jalousie qui a entraîné le meurtre d'Abel.

La jalousie de Caïn envers son frère Abel s'étend, étant donné que sa femme était considérée comme la plus belle. Celle-ci était la sœur jumelle de Caïn. Mais qui était la femme de Caïn à la fin ? La malédiction continuera-t-elle à persécuter les descendants de Caïn ou non ?

⁶⁵ Genèse4 : 16 ,17 Ancien testament Samuel Cahen 1831 – CAH

Chapitre I : Autour de la création humaine

IL est clair qu' à cette époque et pour assurer la continuité de l'être humain, les fils d'Adam se marient avec leurs sœurs ; chacun avec la sœur jumelle de l'autre. Ces combinaisons conjugales étaient non seulement primordiales mais elles ont été approuvées par Dieu.

Plusieurs récits démontrent que la jalousie envahie le cœur de Caïn lorsqu' il est temps que les frères se marient, où chacun était obligé de se marier avec la sœur jumelle de l'autre. Ce qui rend Caïn furieux de cette décision. Il voulait se marier avec sa sœur jumelle qui était plus belle que l'autre, cette décision rend Caïn jaloux. Comme toute histoire ancienne, il y a eu plusieurs versions, la femme de Caïn peut être une de ses sœurs (sa jumelle après la mort d'Abel) ou bien une autre femme trouvée plus tard quand Dieu maudit Caïn pour son meurtre. Cette hypothèse est défendue par le verset de la Genèse « *Voici, tu me chasses aujourd'hui de cette terre; je serai caché loin de ta face, je serai errant et vagabond sur la terre, et quiconque me trouvera me tuera.* »⁶⁶

L'expression « quiconque me trouvera » implique qu'il y avait peut être déjà d'autres personnes qu'Adam, Eve et Caïn, loin de l'Eden.

Selon Bruce Metzger⁶⁷, le livre des jubilés ⁶⁸aborde le nom de la femme de Caïn, celui de Awan et atteste qu'elle était une fille d'Eve « *Et dans la 3e semaine du 2 e jubilé elle donna, naissance à Caïn,*

⁶⁶ Genèse4 :14

⁶⁷ Bibliste et théologien américain .

⁶⁸ Ouvrage biblique pseudépigraphique remarquable pour sa présentation chronologique qui découpe en « jubilés » (périodes de quarante-neuf ans) la série des événements relatés depuis la Genèse jusqu'au chapitre XII de l'Exode . Le *Livre des Jubilés* est aussi connu sous le titre de *Petite Genèse* parce qu'il répète ou paraphrase une grande partie de la Genèse et des passages de l'Exode. Il contient des embellissements apocryphes de certains récits de la Genèse.

Chapitre I : Autour de la création humaine

et dans la 4 e elle donna naissance à Abel, et dans la 5 e elle donna naissance à sa fille Awan. » ⁶⁹

C'est ce que nous a transmis l'écrivain Marek Halter dans son roman *Eve* :

[...]Un murmure de respect enveloppa une femme très haute, très vieille, blanche depuis ses cheveux jusqu'à sa tunique et ses sandales [...]Lemec'h devina la stupeur qui figeait ceux de sa cour. Il demanda :

- Qui arrive ?
- Tsilah et Adah répondirent d'une même voix sidérée :
- C'est Awan, épouse de Caïn, mère d'Hénoch et de nos générations ! [...] ⁷⁰

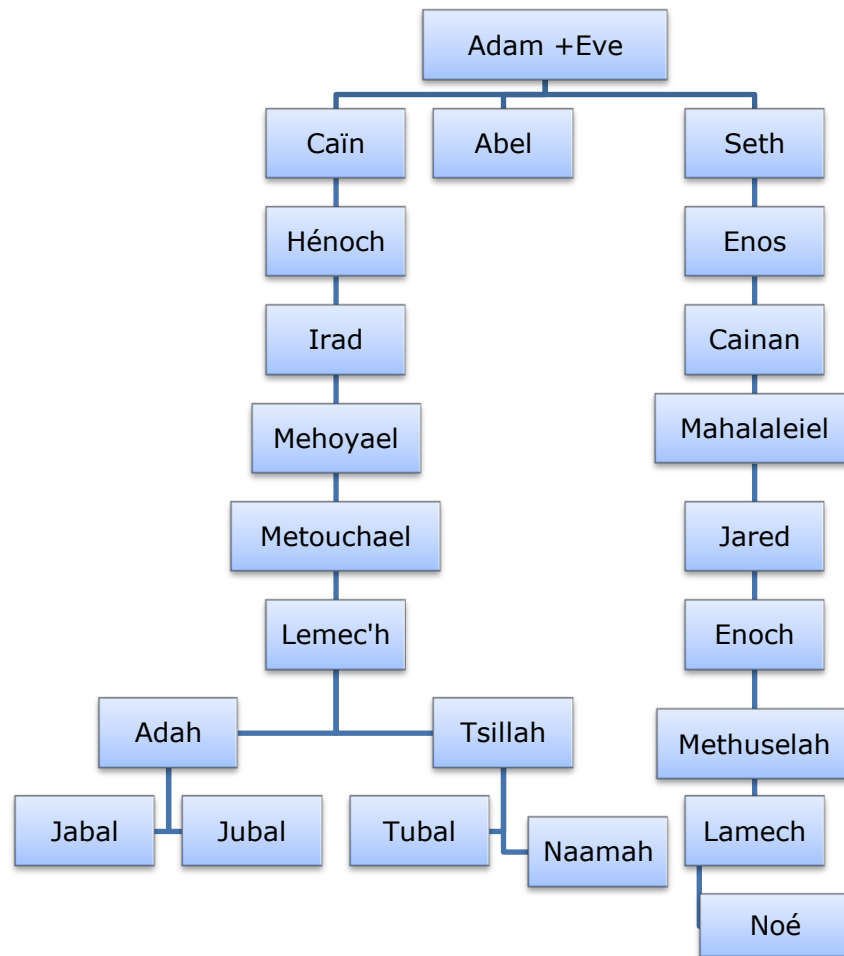
Caïn donne naissance à son premier fils, nous avons mentionné que la ville porte son nom ; Hénoch, nom issu de l'hébreu « Anokh », qui signifie consacré ou dédié. Par la suite, Hénoch engendre Irad , qui donne naissance à Mehouyael, père de Metouchael qui enfante Lemec'h. L'arbre généalogique suivant montre les descendants d'Adam et Eve, et c'est selon la *Bible* et la Généalogie des personnages proposés par l'écrivain Marek Halter à la fin de son roman *Eve* :

« Adam et Eve engendra Caïn, Abel et Awan, puis Seth. De Caïn et Awan naquirent sept générations :
Hénoch engendra Irad.
Irad engendra Mehouyael.
Mehouyael engendra Metouchael.
Metouchael engendra Lemec'h et, avec une servante idolâtre, lekh-lekha .
Lemec'h eut deux épouses.
Avec Adah il engendra deux fils, Yaval et Youval, et deux filles, Noadia et Beyouria .
Avec Tsilah il engendra un fils, Tuba, et une fille, Nahamma.
Beyouria engendra Nahman.

⁶⁹ Livre des Jubilés, Chapitre4

⁷⁰ M, Halter, *op.cit.* p28

Nahamma épousa Noah, fils de Seth. Il engendrèrent Sem, cham et Japhet . »⁷¹



3 Les premières figures féminines Selon la Bible

Arriver à la question de la figure féminine, nous conduit de toute évidence à nous renseigner sur la *Bible* et le *Coran* puisqu'elles sont la base sur laquelle s'est fondée la civilisation.

l'écrivain Marek Halter et notre travail inéluctablement convergent sur l'élément féminin, élément prédominant dans le roman *Eve*, qui sera comme nous l'avons déjà mentionné l'objet de notre étude.

⁷¹ Ibid. 609

Chapitre I : Autour de la création humaine

En outre, Eve qui est non seulement le personnage principal dans le roman, mais aussi dans l'histoire de la création humaine. Dieu a créé la terre pour qu'elle soit habitée par l'homme. Cette créature unique devait avoir un partenaire comme le mentionne la *Bible* : « L'Eternel Dieu dit: Il n'est pas bon que l'homme soit seul; je lui ferai une aide semblable à lui. »⁷²

Selon les besoins d'Adam (l'homme) et par la constatation du manque, Dieu a créé la femme. En effet, il a créé la femme à partir de la côte de l'homme. Cette idée selon laquelle la femme est tirée de la côte de l'homme, s'accompagne d'une autre idée que la femme est inférieure à l'homme

« Eve vient donc en second et une hiérarchie s'instaure qui est appelée à durer. Pour longtemps, Eve ne sera jamais rien d'autre qu'un « os surnuméraire » et les premiers versets de la Bible serviront (et servent encore parfois !) à justifier la présupposée de l'homme sur la femme. »⁷³.

De ce fait, la femme est classée comme créature secondaire pour répondre aux besoins de l'homme, d'autant plus qu'elle a été créée d'une manière différente de l'homme et à partir de lui, cela est repris par plusieurs versets bibliques.

« Alors le SEIGNEUR Dieu fit tomber un profond sommeil sur l'homme, qui s'endormit; il prit une de ses côtes, et referma la chair à sa place. Le SEIGNEUR Dieu forma une femme de la côte qu'il avait prise de l'homme, et il l'amena vers l'homme. »⁷⁴

Quand nous voyons la place consacrée dans la *Bible* à la création de la femme, nous concluons qu'elle est l'un des centres d'intérêt majeur du texte biblique. Ce qui signifie que l'homme n'est pas

⁷² Genèse2 :18

⁷³ Ibid.

⁷⁴ Genèse2 :21,22

Chapitre I : Autour de la création humaine

responsable de la création de la femme ; elle est tirée de sa côte : C'est-à-dire qu'il n'est pas supérieure. Elle est donc de même nature que lui et la *Bible* a affirmé l'importance du couple humain et, au-delà, de son unité. De même, R.J. Gikatila dans *le secret du mariage de David et de Bethsabée* a défendu cette idée :

« ...Et quand un mâle est créé, nécessairement sa partenaire féminine est créée en même temps qui lui, parce que l'on ne fabrique jamais d'en haut une demi-forme mais seulement une forme entière. »⁷⁵

Dans la même ligne d'idée, nous trouvons que dans le *Coran*, Dieu affirme qu'il a créé l'homme et la femme d'une âme unique :

« O hommes! Craignez votre Seigneur qui vous a créés d'un seul être, et a créé de celui-ci son épouse, et qui de ces deux là a fait répandre (sur la terre) beaucoup d'hommes et de femmes. Craignez Allah au nom duquel vous vous implorez les uns les autres, et craignez de rompre les liens du sang. Certes Allah vous observe parfaitement. »⁷⁶

Nous commençons par nous intéresser à la première femme dans la création humaine : *Eve*, en tant que première femme dans la pensée chrétienne. Elle est la première héroïne biblique et celle qui a commis le premier péché, entre mythe et vérité.

« Eve ,c'est la femme , et nul verset n'a été plus paraphrasé que ceux de la Genèse consacrés à la première femme : ceux qui décrivent sa naissance ,son union à l'Adam, sa tentation par le serpent , sa faute , sa condamnation ,son nom et son destin ;trois aspects se mêlent ainsi :la femme , la victime ,la mère . »⁷⁷

Ève : est un prénom très tôt répandu dans le monde chrétien, juif et musulman. En arabe , حواء , Eva en espagnol, Eabha en Irlandais et Awa en Afrique subsaharienne. Il est le prénom d'un personnage

⁷⁵R.J. Gikatila ,*le secret du mariage de David et de Bethsabée*

⁷⁶ Sourat Al-Nisaa(les femmes) Verset 1

⁷⁷ (1997), *Encyclopédie des religions* . Edition Bayard.

biblique, la première femme, l'épouse du premier être humain Adam, d'après la Bible.

Le nom d'Eve ou Hawwah signifie selon l'étymologie hébraïque « vivante » ou « source de vie ». Elle est connue aussi par le nom de "Ichah. Les exégèses rabbiniques ont mis en évidence le mot Ichah pour signifier « femme ». Les rabbins judaïques ont fait les différences entre le mot « homme » et le mot « femme », *ich* et *ichah*. C'est Adam qui est le premier qui prononce ces noms en nommant la femme au moment de la naissance d'Ève en disant : « *Tu es os de mes os, chair de ma chair. Elle, on l'appellera ichah, car elle a été tirée de ich* ». ⁷⁸

Il ne s'agit pas d'un personnage historique mais l'archétype de toutes les femmes créées.

Il convient de noter qu'il existe selon la *Bible* d'autres figures féminines considérées comme les premières femmes de l'humanité et que nous avons déjà mentionnés auparavant dans l'arbre généalogique de la progéniture d'Adam et Eve. Des femmes telles : Awan (la femme de Caïn et la fille d'Eve et Adam), Tsilah et Adah (les femmes de Lamech), Nammah (la fille de Lamech).

Par ailleurs, les textes bibliques manquent d'informations sur les personnages féminins figurés dans la *Bible* et en particulier les figures signalées au préalable. En effet, la Bible en parlant de ces femmes, parfois elle ne mentionne que le nom, parfois elle ajoute d'autres explications concernant les liens familiaux. Les exégètes bibliques ont justifié cela par le fait que la Bible s'est consacrée au contenu de l'histoire présentée et non pas aux personnages

⁷⁸ Genèse 2 : 23

puisqu'ils considèrent la plupart des histoires et des personnages comme des mythes : « *La Bible est un vaste réservoir d'images de héros, des valeurs, de mythes, et elle fut notamment un des livres de chevet des romantiques.* » ⁷⁹

A ce sujet, Hélène Barthelmebs-Raguin ⁸⁰ a ajouté :

« Bien entendu, ni la Bible ni le Coran ne font état d'une psychologie du personnage ; c'est aux exégètes qu'est revenue l'interprétation des textes sacrés. Il faudra attendre Saint Augustin pour que l'expression "péché originel" apparaisse, au IV^e siècle donc, mais elle ne se détachera plus de la figure biblique d'Ève... » ⁸¹

De ce qui précède, nous affirmons l'existence des héroïnes du roman *Eve* en tant que personnage biblique par l'apparition de leurs noms dans les différentes versions bibliques.

Nous commençons par le premier personnage qui a servi à la construction d'une nouvelle société (la société d'Hénoch) dans laquelle se déroulent les événements de l'histoire du roman *Eve*.

D'après le roman *Eve* de Marek Halter, Awan naquirent sept générations : Hénoch engendre Irad, qui engendre Methouyaël, Methouyaël qui engendre Metchouaël. Ce dernier, engendre Lemec'h avec une servante idolâtre, Lekh-Lekha.

⁷⁹ cf. Jean Racine préface de Bérénice

⁸⁰ Hélène Barthelmebs-Raguin Doctorat en littérature française, générale et comparée sous la direction du Pr. Peter Schnyder, Université de Haute-Alsace. Directrice d'études de la filière des Études françaises du Bachelor en Cultures Européennes, Université du Luxembourg. Membre du Conseil International d'Études Francophones (depuis 2013).

Membre de l'équipe de recherche « Femmes et genre », Laboratoire BABEL, Université du Sud – Toulon-Var (depuis 2013). Chercheure associée au Centre de recherche Représenter, Inventer la Réalité du Romantisme à l'aube du XXI^e siècle (RIRRA 21, EA 4209) / Université Montpellier III. Directrice : Marie-Ève Thérenty.

⁸¹H, Barthelmebs-Raguin, *(Re)créer l'histoire des femmes*, Revue critique de fiction française contemporaine [En ligne], 21 | 2020, mis en ligne le 15 décembre 2020, URL : <http://journals.openedition.org/fixxion/401>

Lamech ou lemec'h eut deux épouses, Adah avec qui il engendre Yaval et Youval et Tsilah qui engendre Tubal et Nahamma, comme il est montré dans l'arbre généalogique

Dans le roman *Eve*, l'auteur propose d'autres filles à lemec'h avec Adah ; Noadia et Beyouria et les demi-sœurs de Nahamma. Ce sont ses personnages qui n'ont jamais été mentionnés auparavant dans la Bible, par conséquent, leur existence n'a pas été prouvée, que ce soit en tant que personnages mythique ou historique.

Selon la religion Abrahamique, le prénom Awan est un nom hébraïque ; *aven* qui signifie «l'iniquité», ou «puissance».

Awan était l'épouse de Caïn , la fille d'Adam et Eve et la sœur de Caïn et Abel.

Dans le livre des jubilés⁸², elle est appelée Awan, « *Et dans la 3e semaine du 2 e jubilé elle donna, naissance à Caïn, et dans la 4 e elle donna naissance à Abel, et dans la 5 e elle donna naissance à sa fille Awan.* »⁸³

Cependant, dans d'autres textes Abrahamiques, Awan est appelée Qelima. Selon Marek Halter, Adah et Tsilah sont les deux femmes de lemec'h, c'est ce que la *Bible* nous confirme : « Lémec prit deux femmes: le nom de l'une était Ada, et le nom de l'autre Tsilla.... »⁸⁴

Adah ou Ada : la première des femmes de Lemach, mère de Jabal et Jubal, son nom signifie : parure, beauté.

⁸² Supra. P29

⁸³ Ibid.

⁸⁴ Genèse4:18

Tsilah ou Zillah, d'origine hébraïque, est la deuxième épouse de Lamech et la mère de Tubal et Nahamma.

Nammah est un personnage central dans le roman *Eve* de Marek Halter, le personnage principal de l'histoire, l'héroïne.

Nahamma, Nammah ou Naomi est la fille de Lamech de sa femme Tsilah. *La Bible* confirme l'existence de cet individu comme descendante de Caïn. Elle est mentionnée dans la *Bible* comme Caïnite, descendante de la lignée de Caïn. La Genèse Rabba identifie cette Nammah comme l'épouse de Noé: « *Et tsilla aussi enfanta Tubal-Caïn, qui fut forger de toute sorte d'instruments d'airain et de fer ; et la sœur de Tubal-Caïn fut Nahama.* »⁸⁵

De tout ce qui a précédé, nous concluons que Dieu a créé Adam et Eve, qui ont commis le péché original. Dieu les a expulsés du paradis terrestre, la faute commise a poursuit leurs progénitures. Caïn a tué son frère. De ce fait, il a quitté les lieux vers Hénoch, ville où se trouvent les premières figures féminines, sujet de notre mémoire et nous allons les étudier et vérifier leur existence réelle ou littéraire à travers le roman d'*Eve* de Marek Halter dans le chapitre suivant.

⁸⁵ Genèse4 :22

Chapitre II

**Les premières femmes bibliques
entre représentation et réécriture
dans *Eve* de Marek Halter**

Chapitre II : Les premières femmes bibliques entre représentation et réécriture dans Eve de Marek Halter

Innombrables sont les œuvres dans les musées et dans les églises qui témoignent de la force de la référence biblique dans la littérature et les arts, comme l'exemple déjà cité dans le premier chapitre des dessins de Michel-Ange dans la Chapelle Sixtine. La littérature continue aussi à puiser dans cette même source. En effet, pour un nombre perpétuel d'écrivains occidentaux, elle est sans doute le livre le plus lu et le plus imité. En réalité, depuis longtemps, les textes bibliques représentent une grande fortune littéraire.

Les chapitres 1 à 11 de la Genèse nous mènent de la création au déluge (Ainsi que la création, l'Eden, la Chute, de Caïn et Abel, du Déluge et l'Arche). Ils présentent plusieurs personnages et caractères mythiques qui inspirent les auteurs pour réécrire les mythes bibliques : « *Très souvent, lorsqu'on définit la signification de la Bible pour la littérature, on fait un parallèle entre la mythologie gréco-romaine et la Bible* »⁸⁶. De ce fait, plusieurs écrivains, anciens ou contemporains se contentent de prendre des écrits de leurs précédents ou bien des livres sacrés, comme source d'inspiration qui contribue à la construction de leurs écrits .

La Bible n'est pas seulement le livre de référence des croyants qui y lisent, depuis des siècles, la parole de Dieu, mais elle est aussi, l'*afflatus* des écrivains. En effet, l'une des sources primordiales de la culture occidentale.

Dans ce chapitre, nous allons aborder le concept de la réécriture romanesque et expliquer comment l'écrivain Marek Halter a utilisé la réécriture dans notre corpus *Eve*.

⁸⁶ R, Couffignal,(1994), *Bible et littérature*, Paris, Dictionnaire universel des Littératures, p, 440-441.

1 De l'intertextualité et de la réécriture

La lecture de l'ouvrage littéraire *Eve* montre que l'écrivain Marek Halter a fait appel à plusieurs textes bibliques. Dans notre étude, il s'agit d'examiner la relation intertextuelle entre les différents chapitres de la Genèse ainsi que le *Coran* en parallèle avec les présentations de l'auteur Marek Halter.

Avant d'aborder la notion de la réécriture, il importe de définir l'intertextualité qui l'avait précédée et avec laquelle elle tient une relation active et évidente. Les deux notions appartiennent sur le plan théorique à un domaine flou et assez complexe selon ses historiens.⁸⁷

On date l'émergence du terme intertextualité à 1967, par ses pionniers théoriciens tel que : Mikhaïl Bakhtine et Julia Kristeva.

La notion d'intertextualité sur laquelle la plupart des théoriciens s'entendent à dire que J. Kristeva est la première qui l'a explorée dans ses recherches en théorie de littérature, est apparue pour la première fois dans son article consacré à Bakhtine intitulé «*Bakhtine, le mot, le dialogue et le roman* ». Elle affirme son point de vue à travers la définition évoquée dans son ouvrage *Séméiotiké* où elle a indiqué que :

«Le mot (le texte) est un croisement de mots (de textes) où on lit au moins un autre mot (texte). [...] Tout texte se construit comme une mosaïque de citations, tout texte est absorption et transformation

⁸⁷ N, Piégay-Gros,(1996) , *Introduction à l'intertextualité*. Paris, Dunod.

Chapitre II : Les premières femmes bibliques entre représentation et réécriture dans Eve de Marek Halter

d'un autre texte. à la place de la notion d'intersubjectivité s'installe celle d'intertextualité, et le langage poétique se lit, au moins, comme double.»⁸⁸

En d'autres termes, un texte ne peut être que la relecture, l'interprétation ou la reformulation des autres textes, il en résulte de cela la notion de la réécriture. Ce qui veut dire, que le texte écrit est le résultat d'une lecture profonde d'autres textes qui inspirent par la suite l'écrivain dans son écriture, ou un ensemble d'analyses profondes et de reformulation. Dans notre corpus, c'est l'interprétation et l'analyse des textes sacrés qui inspire l'écrivain Marek Halter dans son écriture. La même idée est reprise plus tard par Roland Barthes qui explique que :

Tout texte est un intertexte; d'autres textes sont présents en lui, à des niveaux variables, sous des formes plus ou moins reconnaissables [...] L'intertexte est un champ général de formules anonymes, dont l'origine est rarement repérable, de citations inconscientes ou automatiques, données sans guillemets⁸⁹

Gérard Genette, à son tour, redéfinirai la notion de l'intertextualité comme « *une transcendance textuelle du texte, c'est-à-dire, tout ce qui le met en relation, manifeste ou secrète, avec d'autres textes.* »⁹⁰. Entendue dans un sens restreint, désigne la présence objective d'un texte dans un autre texte. Cette présence peut prendre des formes différentes, de *la citation*, qui est la forme la plus littérale, *l'allusion*, qui est implicite et moins littérale, elle demande pour

⁸⁸ J, Kristeva, op.cit. p84-85

⁸⁹ R, Barthes, (1975), *Théorie du texte*, dans *Encyclopédie Universel*, vol. XV, p. 1015.

⁹⁰ G, Genette(1979), *Introduction à l'architexte*. Paris, Seuil, P107

Chapitre II : Les premières femmes bibliques entre représentation et réécriture dans Eve de Marek Halter

l'identifié la compétence et l'attention des lecteurs. En passant par *le plagiat*, la forme la plus littérale et la moins explicite mais non déclarée.

Les années 80 ont donné naissance à un autre concept littéraire qui est la réécriture. Pour définir ce concept, nous choisirons les définitions des dictionnaires. Selon *le dictionnaire Trésor de la langue française* le terme « réécriture » veut dire : « *écrire une nouvelle fois (une deuxième, une troisième fois...) un texte à quelqu'un* ». Récrire signifie également « *donner une nouvelle version d'un texte déjà écrit* »⁹¹, quant à *Larousse* « récrire » c'est : « *écrire ou rédiger de nouveau* ». Ces définitions signifient que la réécriture est le fait de reprendre un texte déjà écrit pour lui donner une nouvelle version, d'autres façon d'écriture, tout en maintenant les liens avec le texte d'origine. Cependant, l'écrivain ne doit pas effectuer le mot à mot du texte source mais plutôt faire recours à ses propres mots et sa propre imagination et créativité.

En effet, malgré la différence des auteurs, la diversité des sujets de leurs écrits et les différentes manières dont ils les présentent, ils ont forcément une source d'inspiration. Les écrivains redisent et réécrivent à partir de ce qui est dit et écrit auparavant. Il en résulte le concept de la « réécriture ».

Nous avons cité précédemment, l'écrivain Marek Halter, un auteur qui s'intéresse à produire des titres romanesques tels que : *Les femmes de l'islam* et *La Bible au féminin*, est influencé par la religion. Le roman *Eve*, objet de notre recherche, est également un roman qui

⁹¹ Dictionnaire Trésor de la langue française en ligne, consulté le 14 /04/2022

Chapitre II : Les premières femmes bibliques entre représentation et réécriture dans Eve de Marek Halter

aborde des personnages et des événements inspirés de ses vastes recherches sur les religions monothéistes.

Par ailleurs, le titre d'*Eve*, renvoie de prime à bord, à la représentation d'un personnage biblique, Eve notre mère à tous.

Il est à noter que la plupart des personnages évoqués par l'écrivain sont rarement cités dans les textes bibliques, et nullement dans le *Coran*. Ce qui donne aux lecteurs un sens d'imagination élevé, sur ces personnages, historiques et religieux incarnant dans ces textes les héros d'un roman, où les événements se sont déroulés derrière les portes de la cité d'Hénoch.

2-Femmes bibliques, femmes d'Hénoch

La femme tient une place importante et irremplaçable dans les textes de la *Bible*. Ainsi, une étude approfondie en ce sens, durant des décennies est menée que ce soit pour *Eve* ou pour d'autres femmes mentionnées dans la *Bible*.

Dans le roman de M. Halter ayant pour titre *Eve*, les femmes ont joué un rôle important pendant tous les événements de l'histoire. Dans la cité d'Hénoch, des femmes ont été représentées par l'auteur réunies par leur pouvoir, leur savoir, leur engagement, leur création et leur extraordinaire personnalité. Ces atouts ont défini leur personnalité dans l'histoire du roman. Ces femmes, par leur caractère nous démontrent qu'elles peuvent être mère, sœur, épouse, amante, rebelle...

Nous citerons les personnages féminins de notre corpus, selon l'ordre chronologique de leur rôle dans les événements de l'histoire.

Chapitre II : Les premières femmes bibliques entre représentation et réécriture dans Eve de Marek Halter

Dès le début du roman, Halter a mis en scène le meurtre de Caïn et Tubal par l'aveugle Lemec'h. Ainsi, Awan est le premier personnage féminin qui apparaît comme l'élément perturbateur de l'histoire.

2-1-Awan

La femme de Caïn a joué le rôle d'élément perturbateur dans le changement du cours de l'histoire. Après la mort de son mari, Awan revient à Hénoch après une longue absence. Elle revient pour renouveler la malédiction sur son peuple, elle raconte à sa petite-fille l'avenir du peuple d'Hénoch en général et le sien en particulier. Awan apparaît après la mort de son conjoint pour son deuil.

L'écrivain nous raconte que le couple s'est séparé pendant un long moment, en raison de la façon dont le peuple d'Hénoch a été surpris par sa réapparition.

*[...] Un murmure de respect enveloppa [...] Elle s'avança jusqu'à nous. Je compris aussitôt qui elle était, pourtant jamais je l'avais vue [...] C'est Awan, épouse de Caïn, mère d'Hénoch et de nos génération !*⁹²

L'auteur nous a représenté Awan comme une personne très âgée et équivalente à sa forme.

*Une femme très haute, très vieille, blanche depuis ses cheveux jusqu'à sa tunique et ses sandales.*⁹³

*Des années interminables de son existence*⁹⁴

⁹² M, Halter. *Op. Cit.* P 28

⁹³ Ibid. P 31

⁹⁴ Ibid. p 33

Chapitre II : Les premières femmes bibliques entre représentation et réécriture dans Eve de Marek Halter

L'écrivain affirme la vieillesse d'Awan, quand il a utilisé l'expression « des années interminables » pour rendre compte de son âge très avancé.

De plus, et à plusieurs reprises, l'écrivain représente Awan comme un personnage de force et de dignité, il dit : « *La voix d'Awan sidérait : forte, vive et nette. Mon père vacilla comme s'il avait reçu un coup* »⁹⁵

Halter utilise le verbe « Vaciller » qui signifie selon le dictionnaire numérique Larousse : « *Osciller, balancer d'un côté et de l'autre et risquer de tomber. Etre incertain, manquer d'assurance, de fermeté* »⁹⁶, pour exprimer la force de la personnalité et de la parole d'Awan au point que l'auditeur perd l'assurance et la véracité.

Après la mort de Caïn, Awan intervient devant les habitants, elle était furieuse contre le peuple et contre Lemec'h en particulier, en les blâmant pour la mort de Caïn, confirmant que la malédiction du meurtre de Caïn, hante toujours ses descendants. Elle se renouvelle à nouveau lorsque Lemec'h a tué son Grand-aïeule et son fils Tubal.

*« Awan se retourna. Sa voix, si terriblement jeune et ardente, éclata de colère : [...] Gens d'Hénoch, êtes vous plus aveugles que Lemec'h lui-même ? Le châtement des meurtriers, le châtement des bannis de l'Eden vous prend au nez et vous refusez de le voir [...] je vous le dis : de toutes les générations sorties de moi, il ne viendra jamais rien de bon . Ô vous, filles, femmes et épouses, écoutez-moi. Jusqu'à la fin des fins, vos ventres n'enfanteront que des meurtriers et des assassins »*⁹⁷

⁹⁵ Ibid. P 35

⁹⁶ Dictionnaire de Larousse en ligne, consulter le 15/04/2022

⁹⁷M, Halter, *Op.cit.* P 35

Chapitre II : Les premières femmes bibliques entre représentation et réécriture dans Eve de Marek Halter

Awan, l'épouse de Caïn, annonce la disparition de toute sa progéniture. Le jugement est présent sans le pardon, et toute la ville d'Hénoch, désespérée de ce jugement injuste, les poursuit suite au meurtre accidentel. Même si c'est le contraire, pourquoi cette malédiction hante toute la population d'Hénoch ? Pourquoi Elohim condamne -t-il tous les habitants ?

Néanmoins, Awan confie à Nahamma ; la fille de Lemec'h en secret que c'est elle, seule ne périra pas et elle n'est pas concernée par cette malédiction.

Ce que j'ai dit femmes, des filles et des épouses d'Hénoch ne te concerne pas, Nahamma. Elohim a un autre destin pour toi. Un destin de beauté, Celui de ton nom, Nahamma.
⁹⁸

Nahamma, Elohim te sépare des générations de Caïn. Quitte Hénoch et Marche vers l'ouest. Elohim y a tracé un chemin pour toi. [...]

- *Va, Va, Nahamma. Fais ce qu'on te demande. Ne reste pas à Hénoch. Marche sur le chemin de l'ouest. Ils seront heureux de te recevoir. N'aie crainte.*
- *Ils...De qui parles-tu, Grand-mère?*
- *Ma mère Eve, mon père Adam. Ma mère sera tellement étonnée de te voir. Quelle surprise cela va être pour elle.*⁹⁹

Le seul moyen de survie, d'après la mère Awan, c'est de quitter Hénoch et voyager vers l'ouest pour trouver l'Eden. Ce dernier est un lieu interdit à la progéniture de Caïn. L'Eden n'était pas visité par les habitants d'Hénoch, et son chemin demeure pour eux méconnu.

Dans le passage ci-dessus, l'auteur approuve l'idée évoquée dans le premier chapitre sur l'identité de la femme de Caïn. L'expression « Ma mère Eve, mon père Adam » confirme la présentation du livre

⁹⁸ Ibid. P 37

⁹⁹ Ibid. p 242

Chapitre II : Les premières femmes bibliques entre représentation et réécriture dans Eve de Marek Halter

des jubilés à Awan qui explique : « *Et dans la 3^e semaine du 2^e jubilé elle donna, naissance à Caïn, et dans la 4^e elle donna naissance à Abel, et dans la 5^e elle donna naissance à sa fille Awan.* »¹⁰⁰. Par conséquent, la femme de Caïn était sa sœur.

M. Halter se sert aussi de la référence Biblique dans le choix des lieux;(Hénoch, l'Éden). Quant à Hénoch, cette cité a été bâtie par Caïn. L'Éden, le lieu habité par Adam et Eve après la chute.

Ce recours aux textes Bibliques affirme le phénomène de la réécriture utilisée par l'auteur dans notre corpus.

Après s'être entendue avec Nahamma, Awan trouve la paix à son âme. Dans la cour de sa vieille maison, l'auteur raconte :

*[...] La paume d'Elohim n'a pas menti. Je sens venir le repos
[...] Le repos me vient, Nahamma. C'est bon. Oh, que c'est doux ! Ses doigts relâchèrent ma tunique. Sa grande ombre s'allongea sur la murette. Je me levai.*

- *Grand-Mère ! Grand-Mère, ne veux-tu pas que je t'accompagne sur ma couche ? Tsilah l'a préparée pour toi.*
- *Non, non. Ici très bien. Sous l'appentis de la cuisine, c'est très bien. Là où j'ai fait à manger pour Caïn et nos enfants au temps de ma jeunesse. Ne t'inquiète pas. je vais dormir. Soudain son souffle n'était plus si lourd ni si râpeux. Sa voix retrouvait ce ton doux et jeune que j'avais entendu la première fois. [...] Élohim a reconduit notre Grande-Mère Awan jusque dans nos murs pour qu'elle rende son dernier souffle dans cette cuisine où elle a cuit le millet pour Caïn et Hénoch, le fils qui a donné son nom à notre cité.*¹⁰¹

Awan a préféré terminer sa vie à Hénoch, ville qu'elle a construit en collaboration avec son mari bien aimé qu'elle due partager avec lui l'exil et le châtement. La nostalgie a joué un rôle dans la vie d'Awan

¹⁰⁰ Supra. P 29

¹⁰¹M, Halter *Op.cit.* P 259-260

Chapitre II : Les premières femmes bibliques entre représentation et réécriture dans Eve de Marek Halter

et a fini par choisir sa vieille bâtisse pour rendre l'âme «*Là où j'ai fait à manger pour Caïn et nos enfants au temps de ma jeunesse*¹⁰²». Le destin a voulu qu'Awan meure juste après le décès de son mari. Selon *Larousse*, le mot repos signifie : «*Etat de quelqu'un qui est sans inquiétude ni préoccupation, dont rien ne trouble la tranquillité ; quiétude*».¹⁰³ Awan a passé toute sa vie perturbée, par manque de tranquillité, tout cela est causé par le châtement de Dieu envers son époux. A cet effet, l'auteur utilise pour la mort d'Awan le mot «*repos*» qui veut dire, moralement apaisée

Afin de soutenir l'idée de la réécriture évoquée dans ce chapitre et selon laquelle la femme de Caïn a partagé communément l'exil et le châtement avec son époux, bâtissant ainsi la citée d'Hénoch, cette histoire est évoquée dans plusieurs textes bibliques, tel : «*Caïn connut sa femme; elle conçut, et enfanta Hénoc. Il bâtit ensuite une ville, et il donna à cette ville le nom de son fils Hénoc.*»¹⁰⁴

Le deuxième personnage, apparaît en parallèle avec le personnage d'Awan. Tsilah, la femme de Lemec'h et la mère de Tubal et Nahamma, était également la victime de cette tragédie.

2-2-Tsilah

Dans la première scène du roman, Tubal est tué par son père, et c'est de là que Tsilah remémorait cette scène tragique.

¹⁰² Ibid. P 260

¹⁰³ Ibid.

¹⁰⁴ Ibid.

Chapitre II : Les premières femmes bibliques entre représentation et réécriture dans Eve de Marek Halter

Tsilah aimait ses enfants et voit toujours le cadavre de son fils gisant dans son sang. Ainsi, l'auteur décrit le traumatisme d'une mère qui refuse toujours la mort de son fils.

Ma mère Tsilah ne put se retenir : elle l'ôta pour baiser les lèvres de son fils bien-aimé. Elle poussa un cri qui nous glaça d'effroi : la face qu'elle découvrait n'avait plus de bouche. Le visage de Tubal, le plus beau qu'on eut vu chez les hommes du pays de Nôd, n'était plus que sang, os et chairs broyé ¹⁰⁵

Marek Halter utilise l'expression « glaça d'effroi » pour exprimer la scène tragique que la mère a vécue et pour exprimer aussi qu'elle était figée, pétrifiée sous l'effet de la peur.

La perte de Tubal, fils de Tsilah l'a poussée à se lamenter de chagrin et à émettre un cri déchirant à la vue du visage détérioré de son fils.

Selon l'auteur, Tsilah est une mère qui fait tout pour ses enfants. Il lui octroie deux rôles, dans l'un celui de protectrice de ses enfants, et dans l'autre, celui de femme rebelle et rancunière.

Pour l'auteur, Tsilah est agressive et hostile envers son mari. Suite à la mort de son fils, elle refuse toujours de croire que cette mort est accidentelle même si Lemec'h est un non-voyant. Ceux-ci sont prouvés dans ses propos : « *S'écria ma mère Tsilah. Tous, sauf celui qui n'est plus, car tu l'as tué. Tous, sauf Tubal, notre fils ! il est à tes pieds, noyé dans le sang de la vie morte, car son père est un meurtrier.* » ¹⁰⁶

L'utilisation de l'expression « dans le sang de la vie morte » a un rôle fondamental dans la construction esthétique de la phrase. Le mot

¹⁰⁵ Ibid. P 16

¹⁰⁶ Ibid. P 16

Chapitre II : Les premières femmes bibliques entre représentation et réécriture dans Eve de Marek Halter

« sang » est essentiel dans l'écriture des tragédies. Dans cette même ligne d'idée, Corneille explique :

« C'est donc un grand avantage pour exciter la commisération que la proximité du sang, et les liaisons d'amour ou d'amitié entre le persécutant et le persécuté, le poursuivant et le poursuivi, celui qui fait souffrir et celui qui souffre »¹⁰⁷

L'écrivain fait une liaison entre le sang et la vie morte. D'une part, Le sang signifie à la fois le sang du meurtrier qui est de la même lignée que la victime (son père). D'autre part, l'auteur utilise la figure de style, l'oxymore (la vie et la mort) dans le but de créer la surprise chez le lecteur. Ceci permet aussi d'exprimer ce qui n'est pas concevable, car dans ce passage, l'écrivain veut montrer que la vie des habitants d'Hénoch est morte, suivant les paroles d'Awan en conséquent de la malédiction qui poursuit le peuple lorsqu'elle dit :

*Ma mère ne se retient plus, le sang de Tubal musclant son visage, sa tunique, ses mains, elle se redressa.
Lemec'h ! Comment oses-tu te monter aussi fourbe ? tes yeux ne voient plus, pourtant c'est ton bras qui a tenu l'arc .
Le visage de ton fils, ce sont tes mains qui l'ont massacré.¹⁰⁸
Je t'ai écouté. La boue du mensonge et de l'hypocrisie empuantissent de ta bouche¹⁰⁹*

L'écrivain dans les passages ci-dessus, confirme le rejet de Tsilah à pardonner Lemec'h en ignorant les paroles et les excuses de son mari. L'auteur, à cet effet, utilise les mots « Fourbe », «

¹⁰⁷ P. Corneille, *Trois discours sur le poème dramatique*, « Discours de la tragédie », œuvre complètes, éd. G. Couton, Paris, Gallimard p.151

¹⁰⁸ M, Halter. *Op.cit.* P 21

¹⁰⁹ Ibid. P 28

Chapitre II : Les premières femmes bibliques entre représentation et réécriture dans Eve de Marek Halter

mensonges » et « Hypocrisie » et confirme le refus catégorique de Tsilah.

Dans la représentation de ce personnage, l'auteur n'a fait aucun recours à la *Bible*. Donc, il s'agit d'une représentation littéraire.

2-3-Adah

Marek Halter, nous a mis en scène, Adah et Tsilah comme deux personnages totalement opposés, l'une faible et soumise, l'autre forte et rebelle.

Adah est la première femme de Lemec'h, elle n'a pas joué de rôle principal dans le roman, mais plutôt secondaire. En effet, le rôle du personnage d'Adah se termine au huitième chapitre du roman, simultanément avec les événements de chaos à Hénoch.

Les habitants d'Hénoch sont divisés en deux tribus: la première composée de huit personnes qui accompagnent Nahamma dans un voyage à la recherche de l'Eden, tandis que l'autre regroupe ceux qui refusent de se soumettre à nouveau aux commandements d'Elohim, et par la suite, ils suivront les idolâtres.

En lisant la *Bible*, on peut constater que l'auteur de celle-ci n'a pas cité un quelconque détail sur le personnage d'Adah à part son nom, et les enfants qu'elle a eu (Yaval et Youval). Cette remarque a déjà été précisée dans le premier chapitre. Halter a qualifié Adah et Tsilah comme étant des sœurs, chose qui n'apparaît pas dans les textes

Chapitre II : Les premières femmes bibliques entre représentation et réécriture dans Eve de Marek Halter

bibliques. Il raconte : « [...] *ma mère lava le corps de Tubal, aidée par Adah, sa sœur, première épouse de Lemec'h.* »¹¹⁰.

Adah est une épouse qui obéit à son mari Lemec'h, et cela malgré les difficultés confrontées par la famille de Lemec'h par la vérité sur le crime. Elle n'a manifesté aucun signe d'opposition à son mari, contrairement à Tsilah et au peuple d'Hénoch :

Adah, son autre épouse, ses fils, Yaval et youval, et mes demi-sœurs, noadia et Beyouria, l'entouraient, montrant toutes les marques usuelles de respect. ¹¹¹

- Adah, mère de ses premiers fils, toucha son bras.*
- *Je suis là, moi, Adah, dit-elle précipitamment. Et Yaval et Youval, et tes filles, nous sommes tous là à ton côté.* ¹¹²

Les textes bibliques mentionnent les noms de Jabal et Jubal, respectivement, fils d'Adah. On lit dans la Genèse :

« Ada mit au monde Jabal. Il est l'ancêtre de ceux qui habitent sous des tentes et près des troupeaux. Le nom de son frère était Jubal. Il est l'ancêtre de tous ceux qui jouent de la harpe et du chalumeau. » ¹¹³

Marek Halter a créé dans son roman d'autres personnages étant comme des filles d'Adah et Lemec'h, qui sont Noadia et Beyouria. Ces personnages ne sont pas mentionnés dans les textes bibliques, Confirmant ainsi l'hypothèse de la création de l'auteur de ces deux personnages. L'existence de la personne d'Adah soutient l'idée de la réécriture, évoquée précédemment.

¹¹⁰ Ibid. P 43

¹¹¹ Ibid. P 15

¹¹² Ibid. P 19

¹¹³ Genèse4 :20,21

Chapitre II : Les premières femmes bibliques entre représentation et réécriture dans Eve de Marek Halter

Adah, selon l'auteur, a un rôle secondaire. Elle n'a pas terminé le trajet avec Nahamma, Tsilah et les autres. Aussi, elle n'a pas choisie de suivre les idolâtres de son plein gré mais, plutôt à cause de ses enfants qu'elle doit suivre et mourir. Elle explique cela dans ce qui suit :

« *Tsilah cria :*

- *Adah ! ma sœur ! Qu'as-tu fait ? Adah était morte, le corps vidé de son sang. Sa bouche béante trouait de noir son visage gris. Ses yeux fixaient les poutres du plafond. »*¹¹⁴
« [...] *Nul n'avait tué Adah ! Nul n'avait tranché sa vie ! Elle s'était faite elle-même, et par sa propre volonté, son assassin et sa victime... »*¹¹⁵

L'expression utilisée par Marek Halter, exprimée de la bouche de Nahamma « *Elle s'était faite elle-même, et par sa propre volonté* », ne signifie pas qu'Adah s'est suicidée, mais cette expression démontrant que sa mort résulte de son choix.

3 Entre les textes sacrés et l'écriture de Marek Halter

Depuis le Moyen Âge, les livres sacrés se manifestent dans les œuvres littéraires. *La Bible* est omniprésente dans la littérature comme une source d'idées et d'inspiration. Par exemple, la première pièce française de théâtre s'appelle *Jeu d'Adam*, c'est-à-dire « Pièce d'Adam » ; elle date du début du XIIe siècle. Elle représente l'histoire du péché original, celui d'Adam et Ève, qui était évoqué dans la « Genèse 2 », suivi de celui de Caïn et Abel qui apparaît dans la Genèse 4. Ce spectacle s'adresse à la foi religieuse du public chrétien inspiré des histoires racontées dans *La Bible*.

¹¹⁴ M, Halter. *Op.cit.* P 305

¹¹⁵ Ibid. P 306

Chapitre II : Les premières femmes bibliques entre représentation et réécriture dans Eve de Marek Halter

Les textes fondateurs de l'islam, le *Coran*, la *Sunna* et la *Sira*, les recueils de *Hadith*, et d'autres œuvres traitent des actes et des paroles du Prophète Muhammad. Les *Qissas al-anbawiya*, qui récitent sur les prophètes, inspirent comme les littératures plus anciennes (Égypte antique, Perse, Inde...) et les auteurs arabes et occidentaux dans leurs écrits.

La littérature francophone s'inspire de la religion islamique, quelque soit l'écrivain, musulman, arabe, Africain, Chrétien ou juif. Comme par exemple l'écrivaine francophone Assia Djebar et son roman *Loin de Médine*, qui donne la parole aux femmes de l'entourage du Prophète, dont Fatima et Aïcha, héroïnes rebelles.

L'écrivain d'origine juive, Marek Halter, s'intéresse toujours à des héroïnes des religions monothéistes telles que, Sarah, Tsippora, la reine de Saba, Khadija, Fatima et Eve. Tous les écrivains ayant évoqués des thèmes ou des personnages islamiques dans leurs écrits, ont pris pour source d'inspiration les textes islamiques, et ont été fasciné par la beauté du langage coranique, et par le pouvoir émotionnel du livre saint, ainsi que la richesse culturelle et artistique du monde islamique.

L'écrivain Marek Halter, dans son roman *Eve*, a choisi de nous parler d'un personnage éprouvé dans les deux religions monothéistes : L'islam et le christianisme. Cela nous amène à poser la question : dans ce roman, quelle est la source d'inspiration de l'auteur ? Les textes bibliques ou bien les textes islamiques ? Puis, quelle est l'impact des textes religieux sur l'écriture du Marek Halter dans le roman d'Eve.

3.1 Eve

Chapitre II : Les premières femmes bibliques entre représentation et réécriture dans Eve de Marek Halter

L'héroïne du roman n'apparaît qu'à la fin du récit qui, dès les premiers chapitres nous présente Nahamma, le personnage central et la conteuse du récit, en mettant en relation Nahamma et Eve.

Depuis que le monde est monde, Ève, la première femme, notre mère à tous, est considérée comme coupable. L'écrivain Marek Halter dans son roman dévoile tout ce qui s'est passé au jardin d'Éden pour rendre justice à Eve.

L'auteur met en scène Eve d'une manière indirecte. Il décrit la beauté de cette femme, par l'impression de la conteuse du récit, Nahamma.

*« [...] Elle ne devait pas avoir beaucoup plus d'années que moi, mais son corps était déjà plein et mûr. Son visage délicat était aussi lumineux que l'aube qui l'éclairait. Ses yeux, comme emplis d'une eau ruisselant sur des pierres de lune, passaient du bleu à l'ocre. Ils semblaient suspendus à l'arc de ses sourcils, si parfaits que le désir venait de les effleurer. Ses tempes étaient à demi couvertes par une chevelure couleur de crépuscule qui retombait en boucles sur ses épaules. Dans l'inclinaison, certaines de ses mèches s'égarèrent sur sa bouche bien dessinée, aux lèvres ourlées de tendresse. [...] Un collier de grosses pierres noires et bleues pendait sur sa poitrine, roulant sur le lin tendu par ses seins. »*¹¹⁶

L'écrivain utilise les figures de styles qui font partie de la rhétorique ; l'art de convaincre et de plaire. Il utilise la comparaison, la métaphore..., dans la description d'Eve. L'utilisation des figures de style a pour but d'attirer l'attention du lecteur, elles permettent aussi de rendre le texte intéressant, artistique, fascinant et expressif.

Dans le cas de notre texte ci-dessus, Marek Halter, utilise les figures de style pour exprimer la beauté divine d'Eve, imagine dans la

¹¹⁶ Ibid. P 480-481

Chapitre II : Les premières femmes bibliques entre représentation et réécriture dans Eve de Marek Halter

description l'image d'Eve représentée par les dessins anciens, comme : (Adam et Ève de Guido Reni ¹¹⁷, Ève, de Albrecht Dürer (1507)¹¹⁸, La Création d'Ève de Michel-Ange ¹¹⁹...).

L'écrivain utilise l'expression « *Elle ne devait pas avoir beaucoup plus d'années que moi* » ¹²⁰ pour comparer entre les deux personnages, malgré la différence d'âge entre Nahamma et Eve, mais l'écrivain voulait montrer Eve d'une manière spéciale en faisant comparaison avec Nahamma, qui est selon l'arbre généalogique, sa petite fille de la sixième génération.

L'auteur utilise la comparaison à plusieurs reprises quand il décrit Eve, à titre d'exemple : « *Son visage délicat était aussi lumineux que l'aube* » « *Ses yeux, comme emplis d'une eau ruisselant sur des pierres de lune* »¹²¹. Il a utilisé la métaphore aussi : « *si parfaits que le désir venait de les effleurer.* »¹²².

L'écrivain représente la beauté d'Eve « Hawah » d'une manière imaginaire, éblouissante, en se basant sur ce qui a été hérité des descriptions racontées dans les livres, les romans et les représentations des anciens peintres, d'une beauté divine de la première créature féminine dans le monde, d'où est issue sa progéniture, toute l'humanité.

¹¹⁷ Guido Reni, née en 1575, l'œuvre d'Adam et Ève au paradis est un tableau probablement peint en 1620, il évoque le thème de paradis perdu. D'après le site officiel de musée des Beaux-arts de Dijon. [https:// musees.dijon.fr/adam-eve-paradis](https://musees.dijon.fr/adam-eve-paradis), consulter Le 28.05.2022.

¹¹⁸ Adam et Ève est un tableau en deux parties réalisé par le graveur en cuivre allemand, Durer.

¹¹⁹ Supra. P.09.

¹²⁰ M, Halter. *Op. Cit.* P 480

¹²¹ Ibid. P 480

¹²² Ibid. P 481

Chapitre II : Les premières femmes bibliques entre représentation et réécriture dans Eve de Marek Halter

Sans oublier qu'elle a été créée par la volonté divine contrairement au reste des créatures, ce qui la rend exceptionnelle dans sa beauté. Cela a incité l'écrivain à la présenter d'une manière artistique et particulière.

Encore une fois, et d'après la conteuse de l'histoire Nahamma, Marek Halter représente la beauté d'Eve, exprimée par l'étonnement de Nahamma en la voyant, qu'elle ne montre pas des signes de vieillissement de manière miraculeuse :

« Et quel trouble ! Admirer la beauté d'Eve était un bonheur absolu. Par le plus merveilleux prodige, plus de mille ans avaient à peine marqué son visage, et on lisait, dans les rares marques que le temps y avait imprimées, toute l'intelligence de la vie et des jours voulus par Élohim. »¹²³

L'écrivain a simplement fourni une description externe d'Eve, et a axé son dialogue sur, Nahamma et Eve, ainsi que Adam et Eve, pour donner une nouvelle chance à son récit concernant les faits qui se sont déroulés dans le Jardin d'Eden. Selon l'auteur Adam porte l'entière responsabilité sur Eve quant au péché originel.

3.2 Eve et Adam

Nahamma a atteint son but. Après des semaines de périple, elle arrive enfin devant Adam, pour lui poser la question qui tourne dans l'esprit de tous les habitants d'Hénoch depuis si longtemps « ô Adam, la raison pour laquelle Élohim vous a jetés hors de l'Éden, toi et Ève, notre Mère à tous. »¹²⁴

Une question qui aura le don d'énerver le père Adam.

¹²³ Ibid. P488

¹²⁴ Ibid. P471

Chapitre II : Les premières femmes bibliques entre représentation et réécriture dans Eve de Marek Halter

*« Le visage d'Adam changea du tout au tout pendant que je parlais ! [...] Mais sur sa bouche, ses yeux et son front s'étendirent soudain cette rage froide et cette défiance haineuse que l'on voyait toujours sur le visage de Seth. »*¹²⁵

L'auteur fait une remarque que Seth le fils d'Adam et Eve, soutient son père contre le peuple d'Hénoch. L'expression *« rage froide et cette défiance haineuse que l'on voyait toujours sur le visage de Seth. »*¹²⁶ explique cela. Cette idée est reprise une autre fois par l'auteur où Seth dit : *« [...] père, n'écoute pas cette fille ! Il posa une main apaisante sur le bras d'Adam, qui prit le temps de respirer et de se calmer [...] »*¹²⁷

Marek Halter décrit Adam de la même manière qu'Eve, en faisant toujours la remarque sur son âge et qu'il semble plus jeune que ses enfants. *« Cet Adam si fils Seth n'en paraissait que plus usé et las ! »*¹²⁸

Adam de Marek Halter est d'un mauvais caractère ; l'homme furieux, contrairement à Eve : *« [...] Avec répugnance, l'air furieux, Adam scruta rapidement les visages qui lui faisaient face [...] »*¹²⁹

L'auteur utilise quelques expressions pour exprimer l'arrogance d'Adam envers le peuple d'Hénoch. Le mot répugnance veut dire selon le dictionnaire de Larousse *« Vive sensation de dégoût, d'écœurement à l'égard de quelque chose, ou autrement dit, le*

¹²⁵ Ibid. P471

¹²⁶ Ibid. P471

¹²⁷ Ibid. P471

¹²⁸ Ibid. P512

¹²⁹ Ibid. P514

Chapitre II : Les premières femmes bibliques entre représentation et réécriture dans Eve de Marek Halter

sentiment d'aversion, de répulsion, de mépris devant quelqu'un ou quelque chose. »¹³⁰.

L'écrivain évoque le dialogue entre Eve et Adam, ce dernier s'adresse à Eve avec orgueil, explique le sens de la supériorité chez Adam :

- « Il se plaça de toute sa hauteur entre Ève et nous.
- Tu as oublié que c'est moi, Adam, né de la volonté de YHVH, qui t'a engendrée ! Moi, Adam, né à l'égal de YHVH, qui t'a nommée Moi ! »¹³¹

L'auteur utilise une autre figure de style s'agissant de la répétition qui est :

« Figure qui consiste à répéter un mot au début de plusieurs vers, phrases ou membres de phrase. Elle est justifiée par toute espèce d'insistance, celle de la volonté, de la persévérance, de l'amour impérissable, ou de la haine implacable »¹³²

La répétition de *Moi, Adam* est comme moyen pour insister sur toutes sortes de sentiments produits par le porteur de la parole. Dans ce cas, Adam insiste pour exprimer le sentiment de la supériorité. Mais Eve s'intervient :

- « Ève éclata de rire :
- Si j'étais sortie de ton corps, la faute dont tu parles ne t'incomberait-elle pas aussi ?
Elle se tourna vers nous qui suivions, sidérés, cette scène entre nos ancêtres :
— Vous, gens d'Hénoch, qui êtes venus de si loin pour nous voir, pour nous entendre, sachez qu'Adam ne m'a pas engendrée. Il ignore tout de l'engendrement. YHVH s'est servi de lui, c'est tout. Et Adam ne m'a pas nommée dans

¹³⁰ Dictionnaire de Larousse en ligne, consulter le 10/05/2022

¹³¹ M, Halter *Op. Cit.* P 514

¹³² R, Morier (1988), article 26

Chapitre II : Les premières femmes bibliques entre représentation et réécriture dans Eve de Marek Halter

*l'Éden, mais seulement ici, après la naissance de Caïn. Et pour une raison qu'il préfère oublier... »*¹³³

Dans le passage ci-dessus, Eve répond à Adam en se moquant de lui. Le fait de s'éclater en rire dans un dialogue sérieux est un signe de moquerie, bien que dans ce passage, la question d'Eve a pour but de se défendre contre le péché originel, qui est selon Adam sa faute : « *Si j'étais sortie de ton corps, la faute dont tu parles ne t'incomberait-elle pas aussi ?* ». La signification de cette question est que la faute qui a causé la chute est d'après Eve, une faute commise par le couple et non seulement elle.

« [...] La rage d'Adam s'accrut :

— Ah, non ! Bien sûr, tu ne t'en es pas vantée. Tu veux seulement les divertir avec des fables pour faire oublier ce qui ne peut l'être. Et comme Ève persistait à se taire, il s'écria :

— S'ils sont là, ces sauvages d'Hénoch, n'est-ce pas que YHWH veut qu'ils entendent la vérité sur ce qui est advenu dans l'Éden ? Cette fois, une lueur d'amusement traversa le regard d'Ève.

*— Nous t'écoutons, dit-elle avec tendresse. Sa douceur déconcerta Adam. D'un geste sec de la main, il agita l'air devant lui puis se tourna vers nous. »*¹³⁴

Ce passage affirme l'idée évoquée dans le premier chapitre¹³⁵, sur l'influence d'Eve sur Adam. Eve est parvenue à charmer Adam; considérant qu'une femme a le pouvoir de séduire et soumettre un homme à son désir, L'auteur confirme cette idée par l'expression «*Sa douceur déconcerta Adam* ».

¹³³ M, Halter. *Op.cit.* P 516

¹³⁴ Ibid. P 516

¹³⁵ Supra. P19.

Chapitre II : Les premières femmes bibliques entre représentation et réécriture dans Eve de Marek Halter

« Il bomba le torse :

— *Oui, pour moi. Nous allions bien tous ensemble, magnifiquement bien. Les choses, les plantes, les bêtes, YHVH et moi-même. Tout était parfait. Puis un jour tout à fait comme les autres, YHVH m'a dit : « Va à tel endroit. Tu y verras un arbre isolé. Sa beauté te plaira. » J'ai suivi Son conseil. J'ai trouvé l'arbre. Sa beauté m'a plu. J'en ai remercié YHVH. Il m'a répondu : « Ne me remercie pas. Cet arbre, tu peux le contempler, mais mange un seul de ses fruits et c'en sera fini de ta perfection et de celle de ton jardin. » Surpris, je Lui ai demandé : « En ce cas, ô YHVH, pourquoi le placer là ? » « Trouve la réponse à ta question et tu sauras ce qu'il est e toi et de Moi », m'a-t-Il répondu. Ah, me suis-je dit, YHVH s'ennuie et veut s'amuser avec moi. Quant à moi, dans mon jardin de l'Éden, je n'éprouvais aucun ennui. Il était parfait, comme moi-même. Nulle curiosité ne me taraudait et je n'éprouvais aucune envie d'en savoir plus sur cet arbre qu'on pouvait contempler sans jamais en goûter les fruits. À quoi bon s'en soucier, d'ailleurs ? Mon jardin contenait d'autres arbres tout aussi beaux et aux fruits parfaitement délicieux. Il se peut que YHVH se soit senti jaloux. Jaloux de cette perfection que je Lui montrais en dédaignant Son arbre. Après tout, ma perfection était si entièrement le reflet de la sienne qu'elle l'empêchait de se montrer tout à fait supérieur à moi. Si bien qu'Il est venu à moi et m'a dit : « Adam, j'ai réfléchi. Il n'est pas bon que tu restes seul. Les bêtes de ton jardin vont par mâle et femelle et s'en trouvent bien. À toi aussi il te faut de l'accompagnement. Séparons en toi ce qui fait l'un et l'une, le mâle et la femelle. » Je lui ai répondu : « Ô YHVH, je ne suis pas une bête. Je suis l'Adam que tu as créé. Je n'ai aucun besoin d'accompagnement. » « Au contraire, m'a-t-Il répondu, il te faut de l'aide pour aller et venir et qui puisse te faire face. » Que voulait-Il me dire ? Je n'avais besoin d'aucune aide, puisque j'étais parfait. Il ne m'a pas laissé le temps de protester. Il m'a plongé dans un sommeil profond. »¹³⁶*

Le passage ci-dessus soutient l'idée de la représentation, qui est notre sujet de recherche. Marek Halter dans ce paragraphe, s'inspire de la *Bible* dans la rédaction de ce dialogue, où Adam raconte ce qui

¹³⁶ M, Halter, Op.cit. P 517-519

Chapitre II : Les premières femmes bibliques entre représentation et réécriture dans Eve de Marek Halter

se passe dans le jardin d'Eden depuis la création, et ce que nous avons déjà abordé dans le premier chapitre.

L'écrivain a basé son écriture sur les versets Bibliques qui évoquent la question de la création d'Eve, et le but de son existence, à savoir le besoin de l'homme ou la volonté d'Elohim. En utilisant la citation de la Bible¹³⁷

Le passage évoque aussi l'idée représentée dans l'Exode, celui que Elohim était jaloux d'Adam

« Tu ne te prosterner point devant elles, et tu ne les serviras point; car moi, l'Éternel, ton Dieu, je suis un Dieu jaloux, qui punis l'iniquité des pères sur les enfants jusqu'à la troisième et la quatrième génération de ceux qui me haïssent »¹³⁸

Marek Halter a fait allusion à ce verset pour renforcer l'image qu'il voulait donner à Adam. Celui-ci qui ne veut pas prendre la responsabilité de la chute au point où il rejette la responsabilité même à Dieu :

« [...]Et là, il releva sa tunique pour nous dévoiler son torse nu[...] — Vous le voyez, ce côté ? Eh bien, c'est de là que YHVH a tiré Ève de moi. Pendant que je dormais ! De moi, gronda-t-il en se frappant la poitrine. De moi et de rien d'autre ! »¹³⁹

Une autre fois l'inspiration de la *Bible* se manifeste dans l'écriture de Marek Halter. Les deux livres célestes, le *Coran* et la *Bible* racontent

¹³⁷ Infra. P 61

¹³⁸ Exode20:5

¹³⁹ M, Halter, *Op.cit.* P 520

Chapitre II : Les premières femmes bibliques entre représentation et réécriture dans Eve de Marek Halter

qu'Ève est tirée de la côte d'Adam, ce que nous avons évoqué auparavant dans le premier chapitre dans la création.

Une autre reprise des textes religieux trouve place dans le texte d'Halter. Les paragraphes ci-dessous montrent un long dialogue entre le couple Adam/Eve à travers lequel nous repérons une allusion biblique. En effet, l'auteur s'inspire du récit de la Genèse pour réciter les événements qui se sont déroulés au Jardin d'Eden, mais cette fois nous constatons qu'il a essayé d'un côté de parodier Adam et de l'autre côté de rendre justice à Eve. Halter confirme le but de son écriture, dans une interview publiée dans *Le Parisien* en répondant à la question ; Quelle image souhaitez-vous donner d'Eve ? Il répond :

« Je veux la réhabiliter. Tous les doigts sont pointés vers elle. Elle est présentée comme la première pécheresse, comme une séductrice, celle qui a commis la faute originelle. Mais c'est une révolutionnaire. [...] C'est sa curiosité qui lui fait franchir le pas [...] Je pense, moi, que Dieu l'a mise au défi. Il voulait voir si sa création serait complètement soumise ou, au contraire, si elle choisirait la liberté »¹⁴⁰

Il écrit :

*« Le rire d'Ève nous submergea. Un rire léger, chantant, plein de joie.
— Ô Adam, mon Adam ! Ne fais donc pas la bête devant ces pauvres gens. Tu les fais rougir, à t'exposer ainsi. Que veux-tu qu'ils voient sur ton côté ? Rien. Rien du tout. Pas même une cicatrice pour les convaincre de la vérité de tes souvenirs. Voudrais-tu aussi leur montrer cette poussière de l'Éden dont YHVH t'a tiré toi-même ! Adam laissa retomber sa tunique et lui fit face. La colère, la rancœur, la fureur, mêlées à une tendresse que j'étais incapable de comprendre, lui déformaient les traits. »¹⁴¹*

¹⁴⁰O, Corsan, Marek Halter : «Eve est une révolutionnaire», in <https://www.leparisien.fr/societe/eve-est-une-revolutionnaire-12-10-2016-6195420.php>, article publié Le 12-10-2016, consulté Le 25-03-2022.

¹⁴¹M, Halter *Op. cit.*, P 521

Chapitre II : Les premières femmes bibliques entre représentation et réécriture dans *Eve* de Marek Halter

« — Femme, tu es née de moi ! Il n'y a pas d'autre vérité ! rugit-il. Tu es née de moi, et aussitôt sur pied tu m'as trahi ! Brusquement, Ève perdit son flegme. Debout devant lui, elle fouetta de mots le visage d'Adam :

— Oui, je suis née de la volonté de YHVH, que cela te plaise ou non. À côté de toi et non de toi. Et nul ne t'a contraint à goûter aux fruits de l'arbre, puisque c'est ça que tu veux faire croire. »

— Mensonges ! Tu as triché. Tu m'as tendu le fruit alors que j'étais à peine réveillé.

— Et pourquoi dormais-tu ? Parce que tu m'avais goûtée, moi d'abord, et que tu m'avais trouvée à ton goût.

— Ça ne pouvait être autrement. Tout était parfait.

— Tout était immobile ! Nous ne valions pas plus qu'une feuille de vigne ou une motte de terre !

— Ne parle pas de la vie, toi qui nous as menés à la mort.

— Moi qui t'ai donné Caïn et Abel...

— Oh oui, oui ! Le meurtrier et sa victime !

— ... et Awan, et ton Seth dont tu ne te sépares jamais.

— Si ta faute ne nous avait pas chassés du jardin, Caïn et Abel seraient ici, vivants, comme Seth. Le bonheur serait encore là tout entier. Et ces pauvres gens, comme tu dis, n'auraient jamais connu le pays de Nôd et Hénoch.

— De quel bonheur parles-tu, Adam ? L'Éden ne contenait aucun bonheur. La vie n'y était pas vivante. C'est moi, Ève, qui ai engendré le véritable vivant. YHVH ne m'a-t-Il pas appelée « Ève, Mère des vivants » ? Et toi, le désir de la vie, tu ne l'as pas connu avant que nous arrivions ici, hors de l'Éden. Avant, tu n'étais que du parfait dans le parfait. Mais un jour, grâce à moi, dans le jardin tu as dit à YHVH : « Je suis nu, quelle honte. La femme m'a mis à nu ! » Et voilà. Pour la première fois tu découvrais, en même temps que la nudité, le goût de la vie...

Ève se tut, laissant ses mots s'emparer de nous, ceux d'Hénoch. Puis elle reprit, d'un ton partagé entre l'ironie et l'attendrissement :

— Adam, Adam, mon homme désiré, avoue-le, ma nudité ne t'a pas déplu. Tu n'es pas allé te plaindre à YHVH et tu n'as pas détourné les yeux devant les plaisirs. Au contraire. Tu étais ravi de tes membres pleins d'ardeur. Quand ton désir m'a pris et que nous avons conçu notre fils Caïn, ici même, au jour de la plantation de ce tamaris qui nous abrite aujourd'hui de son feuillage, n'as-tu pas remercié YHVH pour le bonheur qu'Il te procurait ? Au contraire d'Ève, Adam débordait de colère :

— Ah ! Cela suffit ! Cela suffit ! Je

Chapitre II : Les premières femmes bibliques entre représentation et réécriture dans Eve de Marek Halter

ne veux plus t'entendre, femme ! La rage brûlait ses yeux. Ou était-ce des larmes ? Il tourna sa fureur contre Seth :
— *Je te l'avais dit, fils : ne me fais pas sortir de mon jardin ou je ne verrai et n'entendrai que des horreurs. Eh bien voilà. C'est fait. Il s'écarta d'Ève, agrippa le bras de Seth pour l'entraîner derrière lui :*
— *Viens, fils. Allons-nous purifier de toute cette fiente. Allons prier et saluer YHVH. Ils firent quelques pas. Puis Adam se retourna d'un bloc, le doigt pointé sur la poitrine d'Ève :*
— *Femme, tu mens à ceux d'Hénoch comme tu m'as menti ! Mais ils aiment ça, aucun doute. Le mensonge, ils l'ont dans le sang depuis que Caïn est sorti de tes cuisses. Cette fois, il n'attendit aucune réponse. Il s'enfuit à grandes »¹⁴²*

D'après les passages ci-dessus, la faute (le péché originel) devait arriver. Si Eve n'a pas croqué le fruit défendu, nous serons rien aujourd'hui sans l'arbre de la connaissance. Eve a introduit la morale, l'éthique et même la faute. Adam dans ces passages voulait trouver des raisons à leurs malheurs, Eve est victime de la misogynie de l'homme.

Marek Halter, par les reprises littérales ou les allusions a donné dans la plupart des représentations d'Eve, une image identique à celle de *la Bible*.

3-3-Nahamma

Nahamma la fille de Lemec'h, la conteuse de l'histoire du roman *Eve*, qui a fait un long voyage pour aller à la rencontre de l'ancêtre, Eve précisément. Nahamma est l'héroïne de l'histoire, ainsi que Eve.

Dés le début de l'histoire, l'écrivain représente Nahamma comme un personnage exceptionnel, néanmoins, elle est la seule des

¹⁴² Ibid. P 521-525

Chapitre II : Les premières femmes bibliques entre représentation et réécriture dans Eve de Marek Halter

générations de Caïn qui n'était pas concernée par la malédiction de Elohim contre le peuple d'Hénoch, raison que nous avons découvert au fil de l'histoire.

L'écrivain ne représente pas Nahamma de la même manière des autres personnages féminins. Il suffit de la montrer comme la conteuse de l'histoire qui raconte les événements passés à Hénoch et qui représente sa famille.

Marek Halter ne donne pas trop de détails sur ce personnage, la raison peut être, est ce que nous avons déjà mentionné auparavant. En effet, c'est à cause du manque d'informations bibliques ou Coranique sur cette femme.

L'auteur se focalise sur la forte relation entre Nahamma et sa mère Tsilah à plusieurs reprises, contrairement à sa relation avec son père Lemec'h. Il est à noter que la mère Tsilah est une de huit personnes rescapées, qui prennent le risque du périple pour amener Nahamma à sa destination.

« J'imaginai cette solitude prophétisée par Awan. Sans plus aucun visage connu autour de moi ! Sans plus entendre la voix de ma mère Tsilah ! La chaleur de ses bras autour de moi me rappela ces moments anciens où ma mère Tsilah aimait m'enlacer ainsi, tout contre elle. »¹⁴³

L'auteur a décrit Nahamma d'une manière spéciale, en faisant un lien entre elle et Eve dans leurs premières rencontres : *« Ma mère Tsilah me fit un signe d'encouragement. »¹⁴⁴*

¹⁴³ ibid. P 55

¹⁴⁴ Ibid. P 422

3-4-Nahamma et Eve

L'auteur Marek Halter dévoile cette Nahamma en parallèle avec Eve, en faisant une comparaison entre elle et cette dernière dans un passage littéraire conté par Nahamma.

« [...] la vision de la femme agenouillée au pied de ma couche. Elle ne devait pas avoir beaucoup plus d'années que moi, mais son corps était déjà plein et mûr. Son visage délicat était aussi lumineux que l'aube qui l'éclairait. Ses yeux, comme emplis d'une eau ruisselant sur des pierres de lune, passaient du bleu à l'ocre. Ils semblaient suspendus à l'arc de ses sourcils, si parfaits que le désir venait de les effleurer. Ses tempes étaient à demi couvertes par une chevelure couleur de crépuscule qui retombait en boucles sur ses épaules. Dans l'inclinaison qu'elle avait pour m'observer, certaines de ses mèches s'égarèrent sur sa bouche bien dessinée, aux lèvres ourlées de tendresse. D'un geste léger qui devait lui être fréquent, elle repoussa ses cheveux pour dégager son cou à l'instant où je me redressai, honteuse de la mauvaise tunique, sale et déchirée, qui me couvrait. La sienne était d'une finesse que je n'avais jamais pu atteindre dans mes tissages. Un collier de grosses pierres noires et bleues pendait sur sa poitrine, roulant sur le lin tendu par ses seins.

Je me mis debout, brûlante d'embarras.

— Es-tu une femme de Seth ? Est venue pour me conduire à notre Mère Ève ? Je ne lui laissai que le temps d'esquisser un geste avant d'ajouter, en fixant sa tunique si parfaite :

— Comme tu vois, je porte la même tunique depuis notre départ d'Hénoch. Je vais avoir honte de me montrer à notre Ancêtre si sale et si mal vêtue. Elle rit, se leva à son tour.

— Sois sans crainte, nous y avons pensé, dit-elle d'une voix profonde, très égale et aussi très paisible. Elle me désigna la sortie. Dehors, les femmes et les filles de Seth nous attendaient, attroupées. Au contraire de la veille, elles ne riaient ni ne s'agaçaient de plaisanteries à mon égard. Je songeai à la mise en garde de Seth : « Ne va pas infecter mes femmes et mes filles. » La femme à la chevelure couleur de crépuscule sembla deviner ma pensée.

Chapitre II : Les premières femmes bibliques entre représentation et réécriture dans Eve de Marek Halter

— Viens, me dit-elle, [...] elles m'enduisirent d'un onguent si gras qu'il fallut ensuite, pour m'en débarrasser, me frotter un long moment à l'aide d'un linge humide. Tout cela avec des rires, des cris et une joie que je n'avais, je crois, encore jamais vécue. [...] Quand enfin je fus sèche, propre et même parfumée, la jeune femme à la chevelure couleur de crépuscule m'apporta une tunique semblable à la sienne. — Maintenant, me dit-elle, tu es prête à rencontrer celle que tu es venue voir. Elle me saisit la main, me conduisit près du mur de la cour de Seth. S'y trouvait un large bassin de bois rempli d'eau. Toutes les femmes de Seth nous entourèrent, étrangement fébriles. — Qu'y a-t-il ? demandai-je, inquiète.

— Sais-tu te regarder dans l'eau ? demanda la femme.

— J'ai essayé à Hénoch, quand j'étais fillette. Mais l'eau y était trop rare pour ce jeu. Mon père Lemec'h l'a interdit aux femmes comme aux hommes.

— Ici, l'eau ne manque pas. Incline-toi et vois, dit-elle en reculant de quelques pas. Oh, YHWH tout-puissant ! Quel était ce prodige ? Le reflet que je découvris à la surface du bassin m'effraya tant que je reculai dans un sursaut. Puis je me penchai à nouveau au-dessus de l'eau. Quel était ce sortilège ? Le visage que je voyais me paraissait familier. Je me retournai. Mon visage était absolument semblable au visage si beau de celle qui m'avait conduite là. Seuls le noir de ma chevelure et le teint de ma peau étaient un peu différents, me donnant nant un air austère alors qu'elle était entièrement belle.

— Ce n'est pas possible ! m'écriai je. Autour de moi, les rires éclatèrent.

— Ce n'est pas possible ! Répétai je. Je te ressemble comme une sœur ! La femme rit de bon cœur. Elle me prit les mains, les baisa, m'attira tout contre elle :

— Je suis Ève. »¹⁴⁵

L'auteur utilise la comparaison des deux personnages pour décrire Nahamma. L'expression « Mon visage était absolument semblable au visage si beau de celle qui m'avait conduite là. Seul le noir de ma

¹⁴⁵ Ibid. P 481-486

Chapitre II : Les premières femmes bibliques entre représentation et réécriture dans Eve de Marek Halter

chevelure et le teint de ma peau étaient un peu différents. », montre la ressemblance entre les deux personnages.

En revanche, il n'y a aucun texte biblique ou historique qui confirme cette idée de ressemblance. Il convient aussi de noter que Nahamma est selon l'auteur et l'arbre généalogique la femme de Noé. D'après cette estimation, nous pouvons dire que l'auteur a fait un lien entre les deux femmes qui ont engendré l'humanité. Eve, la première mère qui a donné naissance à l'humanité depuis la création et Nahamma est celle qui a reproduit cette génération après le déluge.

De ce qui précède, nous pouvons dire que c'est la raison pour laquelle la malédiction ne concerne pas Nahamma, elle était destinée à rencontrer Eve.

En somme, Marek Halter dans son roman *Eve*, a fait recours aux textes bibliques dans la représentation du personnage Eve. Les citations littérales de la Bible parcourent l'œuvre, passant par des plagiat (dont le titre même du roman). En ajoutant plusieurs allusions, l'écrivain, passe de la réécriture et de la représentation littéraire, de part les premières figures féminines mentionnées dans les textes bibliques, comme pareillement, il exerce une similitude quant à la liaison avec les personnages cités dans la *Bible*.

La conclusion générale

Conclusion générale

« *Quand tout se fait petit, femme vous restez grandes* »

Victor Hugo – les châtiments

Au terme de notre recherche, nous estimons que nous avons tenté de répondre à notre question de départ : Comment Marek Halter a représenté Eve ? Est ce qu'il s'agit d'une réécriture ou bien d'une représentation ? Est ce que les femmes mises en apothéose représentent des femmes bibliques ou le roman est une utopie?

L'envie de présenter un travail honorable nous a ardue la tâche vu que nous avons trouvé certaines pressions usuelles à la recherche, mais le plus oppressant était le manque de documentations adéquates.

Nous commençons notre conclusion par cette citation utilisée par l'auteur au début de son roman *Eve*. Marek Halter nous incite à découvrir l'importance de la femme. Nous remarquons que ce roman est consacré à mettre la lumière sur la première femme de l'humanité, ainsi que les premières figures féminines qui en sont les descendantes.

Nous avons commencé notre travail par un intérêt porté à la création d'Adam et Eve qui nous a permis d'arriver jusqu'à l'arbre généalogique du couple Adam et Ève. Ce parcours était essentiel dans le but de confirmer l'existence des personnages évoqués dans cette recherche.

Nous avons évoqué aussi plusieurs thèmes traités dans la Genèse, tels : le péché originel, la chute, le crime de Caïn. Tout cela nous a conduits à dévoiler les ressemblances entre les récits de la Bible et le texte de l'écrivain.

Conclusion générale

Par la suite, nous avons fait une lecture des textes bibliques ainsi que le texte coranique. Ceci nous a aidé à parler également des premières figures féminines mentionnées dans la *Bible* comme descendantes d'Eve et par la suite confirmé leurs présences religieuses historiques.

A cet effet, nous avons proposé d'étudier la relation entre les textes bibliques et l'écriture de l'écrivain dans le roman *Eve*. Pour ce faire, l'approche intertextuelle nous a facilité la tâche. Nous avons essayé dans un premier temps de présenter ces personnages dans un ordre chronologique selon les deux livres *La Bible*, et *Le Coran* (à part Eve, elles sont nullement mentionnées).

Ensuite, après avoir défini la réécriture littéraire qui est l'objet de notre étude, nous avons procédé à une analyse de l'intertextualité du roman *Eve*, qui nous a surtout permis de connaître l'incidence des textes bibliques sur l'écriture de l'écrivain.

Nous avons présenté dans ce travail, les premières figures féminines, comme des femmes attirant la curiosité de l'écrivain à imaginer leurs attitudes et leurs comportements.

Nous avons remarqué les similitudes entre les événements de l'histoire du roman *Eve* avec les textes bibliques, qui s'explique par l'influence de la religion sur la plupart des écrits de Marek Halter.

Nous avons constaté aussi par la suite, que la relation entre les textes sacrés et les textes littéraires est envisagée en termes d'influence, non seulement dans la représentation des personnages mais au fil des événements de l'histoire racontée.

La lecture de la version biblique et coranique concernant les premières femmes dans le premier chapitre et en comparaison avec l'analyse de la version littéraire représentée par Marek Halter dans le

Conclusion générale

deuxième chapitre, nous a démontré qu'Halter a été influencé par la *Bible* en premier lieu, et le *Coran* en second lieu, cela apparaît quand l'auteur défend Eve contre la faute commise et connue dans la *Bible* par le péché originel.

En usant de l'intertextualité, notre analyse nous a menés à la confirmation des hypothèses émises dans l'introduction et qui suggèrent qu'il y'aurait une représentation et une réécriture littéraire.

En effet, de l'analyse du roman *Eve*, nous avons constaté que Halter a utilisé plusieurs allusions quand il décrit les personnages féminins, minimisant ainsi les citations illustrées de la Genèse. Ce que soutient l'hypothèse de la représentation littéraire qui est garnie de fiction.

Le choix de l'auteur s'est penché sur l'utilisation de la réécriture, en parlant d'Eve, tout en faisant recours directement aux textes bibliques, et pour que justice lui soit rendue, faisant d'elle une héroïne, une victime et une femme révolutionnaire, ce qui résulte de l'impact de la religion islamique sur l'écriture d'Halter. Cela affirme l'hypothèse de la réécriture. Ce résultat confirme notre hypothèse de départ qui annonce que l'auteur considérerait Eve comme une innocente et victime de l'histoire.

Notre travail ne représente au final qu'une infime partie de la recherche qui peut se réaliser sur ce roman qui englobe des thèmes fascinants. Une recherche comparative serait possible à l'avenir entre le roman d'*Eve* et le roman présenté par le même auteur Marek Halter : *Lilith*, considérée par certains comme étant la première femme d'Adam dans son personnage qui apparaissait toujours comme diabolique. Ainsi ce travail et sur le choix de thème pourrait donner une belle opportunité pour d'autres chercheurs

Conclusion générale

Références bibliographique

➤ **Corpus**

Marek. Halter, *Eve*. Paris, Robert Laffont, 2016

➤ **Textes fondateurs**

- La Bible, Nouvelle traduction, Paris, Bayard, 2001.
- Le Saint Coran, trad, Muhammad Hamidallah, Beyrouth, Dar Ibn Katheer, 2014.
- Le Catéchisme de l'Église catholique, Art397, 1997
- L'Exode, Version en ligne.
- Livre des jubilés, version en ligne.
- Ibn Katihār, *Al Bidaya wa An-Nihaya, le commencement et la fin*, traduit par Asli Rachid, Sana, 2015.
- Robert. Couffignal, Bible et littérature, (Cahiers de la revue Biblique,54), Paris, Gabalada,2003.

➤ **Romans**

- José. Saramago, *Caïn*. Paris, Seuil, 2009
- Voltaire, *Candide*, Paris, Gallimard, 1759

➤ **Pièces**

- Gustave. Flaubert, *Le sexe faible*, Act 1, 1910.
- Jean. Racine, *préface de Bérénice*, 1639-1699.
- Victor. Hugo, *La légende des siècles*, 1859.

➤ **Ouvrages théoriques**

- Alain. Bellet, Sylvie. Deraime, Anne. Egger, Franck. Jouve, Emmanuelle. Lepetit, Patrice. Milleron, Hélène. Werner, *Fabuleux Mythes & Légendes du monde entier*, Canada, Sélection Reder's Digest, 2015.
- Elena. Di Pede, Odile. Flichy, Didier. *Luciani, Thèmes bibliques et variations*, 2018.
- Georges. Minois, *Les origines du mal*, Paris, Fayard, 2002

Références bibliographique

- Gérard. Genette, *Introduction à l'architexte*, Paris, Seuil, 1979.
- Julia. Kristeva, *Semeiotikè*, Paris, Seuil, 1969.
- Joseph. Ben Abraham. Gikatila, *Le secret du mariage de David et de Bethsabée*, l'éclat poche, 2015.
- Lenioir. Frédéric, Ysé. Tardan-Masquelier. *Encyclopédie des religions*, Paris, Bayard, 1997.
- Maurice. Bucaille, *La Bible, le Coran et la Science*, Paris, Pocket, 2014.
- Michèle. Kahn, *Contes et légendes de la Bible*, Paris, Pocket Jeunesse, 2003.
- Nathalie. Piégay, *Introduction à l'intertextualité*, Paris, Dunod, 1996.
- Pierre. Corneille, *Trois discours sur le poème dramatique*, Paris, Gallimard.
- Renaud. Thomazo, *Les grandes sains et figures bibliques*, Larousse, 2015.
- Roland. Barthes, *Théorie du texte*, Encyclopédie Universalis.
- Stephen. Greenblatt, *Adam & Ève*, Traduit, Paris, Flammarion ,2017.

➤ **Dictionnaires**

- Dictionnaire de Larousse en ligne.
- Dictionnaire, Le petit Larousse en couleurs, 1972.
- Dictionnaire Trésor de la langue française en ligne.

➤ **Sitographie**

- <https://journals.openeditionorg/Fixxion/401>
- <https://Knowingallah.com/Fr/articles/les-six-jours-de-la-creation>
- <https://www.leparisien.Fr/société/eve-est-une-revolutionnaire-12-10-2016-6155420.php>

Table des Matières

Table des Matières

Introduction	1
Chapitre I : Autour de la création humaine.....	5
1-LA création humaine.....	6
1-1-La création de l'homme	10
1-2-Le péché originel	16
1-3-Caïn et Abel : Du crime jusqu'à Hénoch.....	20
1-4-Hénoch.....	26
2-L'arbre généalogique	27
3-Les premières figures féminines Selon la Bible	30
Chapitre II:Les premières femmes bibliques entre représentation et réécriture dans Eve de Marek Halter	37
1-De l'intertextualité et de la réécriture	38
2-Femmes bibliques, femmes d'Hénoch	41
2-1-Awan	42
2-2-Tsilah.....	46
2-3-Adah	49
3-Entre les textes sacrés et l'écriture de Marek Halter	51
3.1-Eve.....	52

3.2-Eve et Adam	55
3-3-Nahamma.....	63
3-4-Nahamma et Eve	65
CONCLUSION.....	68
Références bibliographique	

Résumé

La présente recherche vise à dévoiler le procédé de la réécriture et de la représentation littéraire dans le roman d'Eve, de l'écrivain juif d'origine polonaise et de nationalité française, Marek Halter. Cette étude s'intéresse à connaître la réalité religieuse et littéraire de la première femme dans l'humanité : Eve, ainsi que les premières figures féminines, selon *la Bible* et leur présence dans cette œuvre. Nous intéressons plus précisément à l'impact des textes bibliques sur l'écriture de cet auteur, à l'aide d'une analyse intertextuelle du roman, en concomitance avec une lecture des textes sacrés.

Mots clés : Eve, premières figures féminines, textes bibliques, réécriture, représentation, intertextualité.

الملخص :

تعني هذه الدراسة الى كشف النقاب عن عملية اعادة الكتابة والتمثيل الأدبي في رواية حواء للكاتب البولوني ذو الجنسية الفرنسية مارك التار .

تهتم هذه الدراسة لمعرفة الحقيقة الدينية والأدبية للمرأة الأولى في البشرية، حواء و الشخصيات النسائية الأولى وذلك حسب الكتاب المقدس.

نحن مهتمون بالأخص على تأثير نصوص الكتاب المقدس على كتابات هذا الكاتب. وذلك بمساعدة تحليل التفاصيل لهذه الرواية وبالتزامن بالقراءات النصوص الدينية.

الكلمات المفتاحية: حواء , الشخصيات النسائية الأولى , نصوص الكتاب المقدس , اعادة الكتابة , التمثيل و التفاصيل.